

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



جامعة بجاية
Tasdawit n'Bgayet
Université de Béjaïa

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمن ميرة - بجاية
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : Didactique

**Interaction en contexte plurilingue dans
le milieu étudiant à Béjaïa**

Présenté par

M^{lle} YARGUI Asma

M^{lle} TIGHILET Warda

Sous la direction de

Dr TATAH Nabila

2015 - 2016

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



جامعة بجاية
Tasdawit n'Bgayet
Université de Béjaïa

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمن ميرة - بجاية
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : Didactique

**Interaction en contexte plurilingue dans
le milieu étudiant à Béjaïa**

Présenté par

M^{lle} YARGUI Asma

M^{lle} TIGHILET Warda

Sous la direction de

Dr TATAH Nabila

2015 - 2016

Remerciements

Au terme de ce modeste travail

*Nous remercions **ALLAH** le tout puissant de nous avoir donné le courage, la patience et la volonté pour mener à terme notre travail de recherche.*

*Nous exprimons toute notre gratitude à notre directrice de recherche, Madame **TATAH Nabila** pour ses orientations, ses conseils, ses remarques judicieuses et ses recommandations éclairées.*

*Nous remercions la responsable de filière, Madame **BENAMER BELKACEM Fatima** pour sa disponibilité, ses précieux conseils, et ses encouragements.*

Nous tenons particulièrement à remercier les membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer notre travail, ainsi que pour leur présence.

Un grand merci également à tous les enseignants qui ont assuré notre formation durant ces cinq années.

Nous tenons enfin, à exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin, à la réalisation de ce modeste travail ainsi qu'à toute personne qui fera l'effort de lire ce document.

TIGHILET Warda et YARGUI Asma.

Dédicaces

Je dédie humblement ce travail

A

La force qui brise mes chaînes, le sang qui coule dans mes veines

Mes supports de vie, mes fleurs de jardin

Mes parents : Salim et Linda

Ma très chère mère, affable, honorable et aimable : je ne saurai avoir de mots pour te témoigner mon amour, tu représentes pour moi un symbole de bonté par excellence, une source de tendresse et un exemple de dévouement. Je ne te remercierais jamais assez de m'avoir accompagnée, soutenue et prié pour moi.

Mon très cher père, tendre, affectueux et bienveillant : aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime le dévouement et le respect que je te porte. Rien au monde ne pourrait valoir tes efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être.

Puisse Dieu tout puissant, vous garder et vous procurer santé et bonheur.

A

Mon rayon de vie, mon ange de bienveillance

Celui qui sait m'écouter et me conseiller

*Celui à qui je demanderai la lune, le soleil ou saturne ; laisserait tout tomber
pour aller me les chercher*

Mon frère Abdelaziz

Mon cher frère : les mots ne suffisent guère pour exprimer l'attachement, l'amour et l'affection que je te porte. C'est avec un énorme plaisir, un cœur ouvert et une immense joie que je te dédie mon modeste travail.

A

Mes deux grand-mères

A

Ma sœur de cœur, ma meilleure amie pour la vie

Celle qui m'a toujours soutenue

Imene BENABED

Veillez trouver dans ce modeste travail, l'expression de mon affection.

YARGUI ASMA.

Dédicaces

***C'est avec une très grande émotion et un immense plaisir que je dédie ce
modeste travail***

A

*Vous, qui êtes la raison de mon existence
Mes anges de bienveillance
Mes chers parents : Saddek et Taous*

A

*Toi, qui es mon porte bonheur et ma source de tendresse
Ma moitié pleine de gentillesse
Ma tendre petite sœur Nawel*

A

*Vous, qui êtes ma mélodie
Les couleurs de ma vie
Mes adorés frères et sœurs
Idir, Omar, Mohand Bachir, Ramtane, Arezki, Wahiba, Saloua, Samiha*

A

Mes belles sœurs et mes beaux-frères ainsi que mes neveux et mes nièces.

A

*Toi, mon soleil, la joie que je promène
La force qui brise mes chaînes
Mon bien aimé Aissa*

*Je dédie aussi ce modeste travail à ma famille et à ma belle-famille,
Petits et grands,
Ainsi qu'à tous mes amis.*

TIGHILET Warda.

Table des matières

Introduction générale	9
Problématique	10
Hypothèses de recherche	11
Méthodologie	12
Plan de travail	13
Chapitre 1 : <i>Le paysage sociolinguistique de l'Algérie</i>	14
Introduction	15
1. La situation sociolinguistique de l'Algérie	15
1.1. La langue arabe	16
1.2. La langue berbère ou le Tamazight.....	18
1.3. La langue française	19
2. La situation sociolinguistique de la ville de Béjaia	20
- L'univers étudiantin béjaoui.....	20
Conclusion	22
Chapitre 2 : <i>Aspects définitionnels de quelques notions : contact de langues et comportements langagiers</i>	23
Introduction	24
1. Le contact de langue	24
1.2. La notion d'interaction.....	25
1.2.1. Le plurilinguisme	27
1.2.2. Le bilinguisme.....	28
1.2.3. L'alternance codique.....	29
2. Les comportements langagiers	30
2.1. Les attitudes et les représentations linguistiques.....	31
2.2. La sécurité et l'insécurité linguistique.....	32
Conclusion	33
Chapitre 3 : <i>Description, analyse et interprétation du corpus : enquête auprès des étudiants</i>	34

Introduction	35
1. Protocole d'enquête	35
1.1. L'enquête	35
1.2. L'instrument de collecte des données	36
2. Analyse et interprétation.....	38
2.1. L'axe des variables sociales.....	38
2.1.1. Selon le sexe.....	38
2.1.2. Selon la classe d'âge	39
2.1.3. Selon la région.....	41
2.2. L'axe de la pluralité des langues et des interactions estudiantines	42
2.2.1. La réalité plurilingue à l'université de Béjaia	42
2.2.2. L'utilisation des langues lors des interactions selon les contextes ..	43
2.2.3. L'intérêt de la diversité linguistique dans la communication	46
2.2.4. La perception de la diversité linguistique	47
2.2.5. La place accordée au plurilinguisme.....	48
2.3. L'axe des obstacles rencontrés lors des échanges interactifs	49
2.3.1. Les représentations vis-à-vis des langues	49
2.3.2. Le sentiment de sécurité et d'insécurité linguistique	51
2.4. L'axe des stratégies entreprises	54
2.4.1. Les stratégies de communication	54
2.4.2. La reconnaissance de la diversité culturelle et langagière	56
2.4.3. Les comportements langagiers.....	57
Conclusion.....	59
<i>Conclusion générale</i>	60
<i>Références bibliographiques</i>	64
<i>Annexes</i>	69



Introduction générale

Introduction générale

La communication de même que le langage sont des actes inévitables et universels. Universel puisque depuis l'aube des temps, le langage est omniprésent dans toutes les communautés humaines favorisant la communication interculturelle et la cohésion sociale. Une telle omniprésence suggère de ce fait, l'existence d'une diversité linguistique partagée par le genre humain. En effet, l'humanité est composée d'une pluralité de langues culturellement formées, chacune propre à une communauté la discernant des autres. Le cas de l'Algérie est spécialement intéressant à ce sujet, Grandguillaume Gilbert ¹ estime que « *la société algérienne est pluraliste : dans ses régions, dans ses langues, dans ses conceptions du rapport au passé, à l'avenir, dans ses représentations de l'Occident ou du monde arabe* ». Elle est un territoire plurilingue par excellence qui reflète une mosaïque de plusieurs variétés linguistiques. On y trouve notamment, l'Arabe classique ou littéraire réservé à l'usage officiel et religieux, l'Arabe algérien ou dialectal, langue de la « *sphère arabophone* »² qui représente la majorité des algériens, le Berbère et ses diverses variétés, réservés à l'usage quotidien de la « *sphère berbérophone* »³, de même que le Français, langue dite étrangère, mais omniprésente et presque partagée par tout le monde.

Ainsi du quotidien sociolinguistique algérien, découle une véritable source plurilingue qui nous donne à explorer les interactions chez les étudiants natifs de la ville de Béjaïa. Celle-ci est considérée comme l'une des villes les plus touchées par le phénomène de plurilinguisme du pays. En effet, plusieurs dialectes se nouent et se superposent en se trouvant tantôt en rivalité tantôt en complémentarité. Notre étude portera donc sur les échanges interactifs entre les

¹ Grandguillaume Gilbert, Langues et Nation : le cas de l'Algérie, L'Algérie contemporaine. Bilan et solutions pour sortir de la crise, L'Harmattan, 2000, pp.89-99. Disponible sur <http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=100> consulté le 23 novembre 2015.

² Taleb Ibrahimy Khaoula, L'Algérie: coexistence et concurrence des langues, L'année du Maghreb, 2006, pp. 207-218. Disponible sur <http://anneemaghreb.revues.org/305> consulté le 23 novembre 2015.

³ Taleb Ibrahimy Khaoula, 2006, *ibid.*

Introduction générale

étudiants au sein de l'université de Béjaia. Dans ce contexte, nous considérons cet espace comme un point de rencontre permanent entre individus, par conséquent, un lieu de croisement et de contact de langues.

Le choix de notre sujet nous a paru évident vue la grande attention que nous portons à la situation sociolinguistique de notre pays, plus particulièrement à celle de notre ville et aux problèmes de croisement linguistique qui s'y posent. Cependant, la raison principale de ce choix découle de notre expérience personnelle vécue dans notre réalité de tous les jours. En tant qu'étudiantes, nous vivons nous-mêmes cette situation de plurilinguisme aussi bien dans notre environnement familial que social. A l'université, lieu de formation, les usages langagiers des étudiants possèdent une particularité qui résulte d'un bouleversement linguistique dû à l'utilisation de trois différentes langues (l'Arabe, le Kabyle et le Français). Ce qui nous motive à comprendre ce monde bien spécial où le plurilinguisme peut générer des confrontations linguistiques mais aussi des interactions humaines.

Problématique

Selon Cuq Jean-Pierre⁴, le plurilinguisme est « *la capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques* ». Disposant de cette capacité et étant dans un environnement étudiant ouvert à la pluralité des langues et des cultures, les étudiants sont censés s'adapter aisément dans leur milieu, en créant des liens avec autrui tout en interagissant et en communiquant avec eux. D'ailleurs, pour Wuilmart Françoise⁵ « *l'idéal dans la communication serait l'intercompréhension des locuteurs: tu parles ta langue, et je la comprends, je parle la mienne et tu la comprends* ». Ces déclarations lèvent bien

⁴ Cuq Jean-Pierre, (dir.) Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : ASDIFLE - CLE International, 2003, p.195.

⁵ Wuilmart Françoise, La traduction littéraire, source d'enrichissement de la langue d'accueil, Centre européen de traduction littéraire, n°4, 2006, pp.141-150. Disponible sur <http://www.traduction-litteraire.com/articles/la-traduction-litteraire-source-d-enrichissement-langue-d-accueil/> consulté le 27 novembre 2015.

Introduction générale

des doutes, pourtant, si nous prenons notre cas elles pourraient être considérées comme des conceptions idéalistes de l'interaction plurilingue.

En effet, l'université de Béjaia rassemble des étudiants ayant des répertoires langagiers diversifiés, « *tous potentiellement plurilingues* »⁶, tous subissant le poids de la complexité sociolinguistique du pays et de ce fait, tous susceptibles de prendre position à l'égard de l'une des trois langues en présence (Arabe, Kabyle et Français) ou encore d'adopter des comportements imprévisibles face à des situations plurilingues. D'ailleurs Houdebine-Gravaud Anne-Marie⁷ confirme que « *dans toute langue existe la possibilité d'attitudes métalinguistiques, de regards sur la langue* », l'étudiant peut donc parfaitement se faire des images positives ou négatives des langues qui l'entourent, il les compare, les juge, les valorise ou encore les condamne. Ce qui risque de donner naissance à des représentations erronées ou à des stéréotypes figés.

Partant de ce constat, nous posons la problématique suivante : de quelle façon les étudiants de l'université de Béjaia vivent la coexistence de différentes langues tels l'Arabe, le Kabyle et le Français dans leur univers ?

A cette problématique s'ajoutent des questions secondaires à savoir :

- Quelles sont les difficultés ainsi que les obstacles qu'ils rencontrent dans leurs interactions ?
- De quelles manières procèdent-ils pour les éviter ou les surpasser ?

Hypothèses de recherche

Pour répondre à notre question de recherche, nous formulons les hypothèses suivantes :

⁶ Beacco Jean-Claude, l'intégration linguistique des migrants adultes : d'un pays à l'autre, d'une langue à l'autre, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2004, p.30.

⁷ Houdebine-Gravaud Anne-Marie, L'imaginaire linguistique, Travaux de linguistique n° 07, Presses de l'Université d'Angers, 1996, pp.131-140.

Introduction générale

- Nous supposons qu'il serait naïf d'imaginer la coexistence entre ces différentes langues dans notre contexte, autrement que comme un voisinage marqué par le rapport de compétition et de conflit.
- Nous pensons également que l'ensemble des représentations linguistiques et les images de soi ou de l'autre exerce une influence sur les attitudes et les comportements langagiers de notre public dans leur milieu étudiantin. Ce qui nous laisse davantage supposer que dans ce cas précis, ces participants éprouvent des difficultés d'intercompréhension, ce qui constitue un réel problème de communication.
- Enfin, nous sommes d'avis que malgré ces problèmes, les étudiants conçoivent tout de même diverses stratégies pour arriver à les surpasser et à se comprendre.

Méthodologie

Pour la réalisation de ce travail, nous nous sommes assignées, les objectifs suivants :

- En premier lieu, nous espérons vérifier, à travers la présence des trois langues (Arabe, Kabyle et Français), s'il existe effectivement une relation interactive entre les étudiants de l'université de Béjaia.

- En second lieu, comme formuler dans notre question de recherche, nous voudrions comprendre la nature des obstacles rencontrés par les étudiants au moment de leurs échanges.

- En troisième lieu, étant donné l'inscription de notre thème de recherche, autant sur le plan sociolinguistique que sur le plan didactique, nous souhaitons démontrer le lien étroit existant entre l'individu, les langues et la société.

Afin de réaliser ces objectifs et de mener à bien notre travail de recherche, nous élaborerons un questionnaire pour les étudiants de différentes facultés. Ce questionnaire comportera des questions fermées et des questions ouvertes ayant pour but de collecter des informations sur la réalité sociolinguistique de notre

Introduction générale

université et de cerner certains avis afin d'aboutir à des résultats pertinents apportant des éclaircissements utiles à notre recherche. A cet effet, nous partageons les propos de Taleb Ibrahimi Khaoula⁸ qui dit que « *l'étude des pratiques langagières permet de rassembler une somme d'informations et de renseignements sur la réalité sociolinguistique d'une société donnée (...)* ».

Plan de travail

Nous subdiviserons notre travail en trois chapitres :

- Le premier chapitre s'intitulera : Le paysage sociolinguistique de l'Algérie, il sera consacré d'une part, à la présentation de la réalité sociolinguistique algérienne et d'autre part, à celle de la ville de Béjaia. Nous nous intéresserons plus précisément à la présentation du contexte sociolinguistique du milieu étudiantin de cette ville tout en mettant l'accent sur les langues en présence.
- Le deuxième chapitre s'intitulera : Aspects définitionnels de quelques notions, il prendra en charge quelques définitions et concepts en relation avec notre thème à savoir les notions suivantes : interaction, bilinguisme, plurilinguisme, contact de langue, alternance codique, comportements langagiers, attitudes et représentations linguistiques et la notion de sécurité et d'insécurité linguistique.
- Le troisième chapitre s'intitulera : Description, analyse et interprétation du corpus, il consolidera les deux chapitres précédents en détaillant d'un côté, la méthodologie entreprise et en exposant de l'autre côté, les résultats obtenus.
- Enfin, notre modeste travail débouchera sur une conclusion dans laquelle nous tenterons de répondre de manière aussi claire que précise à nos questions de recherche et à notre problématique.

⁸ Taleb Ibrahimi Khaoula, Les Algériens et leur(s) langue(s), Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Dar El-Hikma, Alger, 1995, p.120.



Chapitre 1

Le paysage sociolinguistique de l'Algérie

Introduction

Dans ce premier chapitre intitulé « *Le paysage sociolinguistique de l'Algérie* », nous visons à fournir un cadre théorique général sur le champ sociolinguistique de l'Algérie tout en portant une attention particulière à la diversité des langues en présence que manipule le locuteur algérien.

1. La situation sociolinguistique de l'Algérie

Colonisée par de nombreux peuples : Phéniciens, Romains, Vandales, Byzantins, Arabes, Portugais, Espagnols, Turcs et Français qui se sont succédés envahissant une aire géographique antérieurement occupée par des populations berbères, l'Algérie a été un lieu de métissage sociolinguistique issu de divers civilisations.

La richesse du patrimoine linguistique de ce pays se traduit par la réalité des pratiques langagières actuelles caractérisées par la coexistence de plusieurs codes linguistiques ainsi que l'extrême aisance des locuteurs à les utiliser. Le sociologue Grandguillaume Gilbert⁹ définit parfaitement le contexte algérien en le présentant comme un triangle linguistique dont les côtés sont l'Arabe classique, le Français ainsi que les deux langues maternelles (l'Arabe dialectal et le Berbère) :

« La situation linguistique actuelle est ainsi triangulaire, la langue maternelle arabe ou berbère occupe le champ de la vie familiale et sociale. Dans la vie scolaire, elle demeure la langue de relation entre élèves et enseignants, sauf dans l'acte d'enseigner, qui doit être fait en arabe (classique) ou en français selon le cas ».

Ainsi, le quotidien des locuteurs algériens est représenté par la coprésence de ces langues qui n'est pas toujours dispensée de conflits et de rivalités. Entre langues officielles, langues maternelles et langue étrangère, les relations peuvent être

⁹ Grandguillaume Gilbert, Lange, Identité et Culture Nationale au Maghreb, Peuples Méditerranéens, n°9, 1979, pp.3-28. Disponible sur <http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=6> consulté le 04 février 2016.

qualifiées de « *houleuse, fluctuante et parfois conflictuelle* »¹⁰, nous sommes d'ailleurs d'avis avec Abdelhamid Samir¹¹ que ce qui caractérise l'Algérie n'est pas une situation de bilinguisme mais une quasi situation de plurilinguisme social « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ».

1.1. La langue arabe

L'Arabe est une langue sémitique originaire de la péninsule Arabique où elle devint au 7^e siècle la langue du coran et la langue bénie de l'islam. En Algérie cette langue est la plus utilisée par la majorité de la population et se subdivise en deux variétés : l'Arabe classique et l'Arabe dialectal.

Taleb Ibrahimi Khaoula¹² estime que l'Arabe classique « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles* », elle est le patrimoine culturel ancien de la religion musulmane et constitue la langue choisie pour l'instruction et l'enseignement religieux.

En Algérie, l'Arabe classique bénéficie d'un statut officiel, il est présent au niveau des administrations, des institutions de l'état, dans l'éducation ou encore dans les mass-médias.

Cette langue est également définie par le caractère de son vocabulaire étendu, de la régularité de ses règles grammaticales et surtout par leur abondance. Malgré qu'elle soit douée de toutes ces caractéristiques, l'Arabe classique ne connaît aucune spontanéité d'usage et n'est langue maternelle de personne; à ce propos

¹⁰ Taleb Ibrahimi Khaoula, 2006, op.cit., p.207-208.

¹¹ Abdelhamid Samir, Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna. Thèse de doctorat, Université de Batna, 2002, p.35.

¹² Taleb Ibrahimi Khaoula, 1995, op.cit., p.05.

Cherrade Benchefra Yasmina¹³ confirme que cette langue « [...] *n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté* ».

De l'autre côté l'Arabe dialectal reflète une toute autre réalité, selon le journaliste et essayiste Daoud Kamel¹⁴ « *l'algérien est une langue à part entière comme toutes les autres langues utilisées pour communiquer. On parle, on commerce, on débat, on vit, on aime en Algérien* ».

Bien que reconnue comme langue maternelle de la majorité de la population algérienne et désignant la langue parlée au quotidien, l'Arabe dialectal est un véritable outil de communication se présentant sous forme de différentes variétés dont :

- Le dialecte Algérois : influencé par le Berbère et le Turc.
- Le dialecte Oranais : influencé par l'Espagnol.
- Le dialecte Constantinois : influencé par l'Italien.
- Le dialecte Tlemcenien : influencé par l'Arabe andalou.
- Le dialecte Bougiote : influencé par le Turc et le Français.

La non officialisation de l'Arabe dialectal et son exclusion de toutes les institutions gouvernementales font qu'il n'est employé que dans les lieux publics ou dans des contextes familiaux et amicaux. Cette langue n'est par conséquent ni codifiée, ni normalisée, elle est exclusivement orale. Néanmoins, nous pouvons la retrouver dans le domaine artistique du théâtre et de la musique.

¹³ Cherrade Benchefra Yasmina, Paroles d'étudiants, *Insaniyat*, n°17-18, 2002, pp. 111-128. Disponible sur <http://insaniyat.revues.org/8520> consulté le 06 février 2016.

¹⁴ Daoud Kamel, La langue algérienne existe-t-elle vraiment ?, article paru le 05 janvier 2016 dans *Algérie-Focus*. Disponible sur <http://www.algerie-focus.com/2013/06/la-langue-algerienne-existe-t-elle-vraiment/> consulté le 07 février 2016.

1.2. La langue berbère ou le Tamazight

Le Berbère est l'une des branches de la grande famille linguistique chamito-sémitique qui couvre une immense aire géographique : l'Afrique du Nord depuis le Maroc jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie et la Libye, ainsi que le Sahara et une partie du Sahel ouest-africain.

En Algérie, le Berbère a subi pendant longtemps un véritable malaise linguistique dû à son exclusion dans le domaine formel au profit de la langue arabe qui n'a cessé depuis près de quatorze siècles de minimiser la valeur du Berbère et d'accentuer son morcellement dialectal. En dépit de cela, les sacrifices et la rage des berbérophones mécontents de la situation de leur langue, leur ont permis d'avoir gain de cause par l'officialisation du Tamazight comme langue claire et définitive ; comme l'a décrété le directeur de cabinet de la présidence de la république Ouyahia Ahmed¹⁵ « *la langue Tamazight est reconnue comme une langue officielle dans l'avant-projet de la nouvelle constitution* ». Ainsi, avec l'annonce du Tamazight comme langue officielle le journal El Watan¹⁶ souligne que « *c'est la fin d'un déni millénaire d'un pan important de l'identité algérienne. C'est le rêve réalisé de toute une génération qui a milité et œuvré pour que cette langue trouve sa place dans le concert des lois de la nation* ».

En ce qui concerne les variétés régionales, la langue tamazight se présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de dialectes, répartis sur un territoire géographique considérable, qui sont :

¹⁵ Semmar Abdou, Nouvelle Constitution/Le Tamazight enfin reconnu comme une langue officielle en Algérie, article paru le 05 janvier 2016 dans *Algerie-Focus*. Disponible sur <http://www.algerie-focus.com/2016/01/nouvelle-constitution-le-tamazight-enfin-reconnu-comme-une-langue-officielle-en-algerie/> consulté le 07 février 2016.

¹⁶ Haddadou Mohand Akli, Tamazight, langue officielle, l'espoir de toute une génération, article paru le 02 février 2016 dans le journal *El Watan* n°7706. Disponible sur http://www.elwatan.com/contributions/tamazight-langue-officielle-l-espoir-de-toute-une-generation-02-02-2016-313409_120.php consulté le 07 février 2016.

- Le Kabyle : employé dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Béjaïa et Bouira.
- Le Chaoui : pratiqué par les chaouis qui occupent les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale.
- Le M'zab : parlé par les mozabites qui vivent dans le Nord du Sahara algérien dont la principale ville c'est Ghardaïa.
- Le Targui : employé par les touaregs qui vivent dans le Sahara, communauté que l'on appelle « *les hommes bleu* ».

1.3. La langue française

La France et l'Algérie sont étroitement liées par une grande histoire, dont l'un des héritages est la langue française, « *un butin de guerre* » pour emprunter l'expression à Kateb Yacine¹⁷. En effet, au lendemain de l'indépendance, le Français, défini comme langue étrangère, maintient une place prépondérante. Cette langue est habillément partout : dans le domaine éducatif, économique, de la santé ou encore de l'information ; c'est à travers cette omniprésence que la langue française a gardé intact son prestige en Algérie, comme le rapporte et le souligne bel et bien Sebaa Rabe¹⁸ :

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de

¹⁷ Kateb Yacine, L'œuvre en fragments, cité par Nyssen Hubert, L'Algérie en 1970, telle que j'ai vue, Arthaud, Paris, 1970, p.77.

¹⁸ Sebaa Rabe¹⁸, L'Algérie et la langue française ou l'altérité en partage, Dar El Gharb, Oran, 2002, p.61.

recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française ».

2. La situation sociolinguistique de la ville de Béjaia

Connue par ses sites naturels et ses vestiges historiques datant de plus de 10 000 ans ainsi que de ses nombreux sites archéologiques et recelant des objets d'origine remontant à l'époque du néolithique, Béjaia est une ville algérienne située en bordure de la mer Méditerranée, à 180 km à l'est d'Alger. Cette ville a écrit son histoire à travers son rôle immense dans la transmission du savoir dans le bassin méditerranéen, confirmé par les séjours des personnalités scientifiques et littéraires prestigieuses, versés dans tous les domaines de la connaissance.

A l'image de ces différentes appellations *Vgayet* ou *Bgayet* en Berbère, *Bedjaya* en Arabe dialectal et *Bougie* sous son nom francisé, la ville de Béjaia offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme qui va du Kabyle avec ses différents accents, en passant par l'Arabe classique et dialectal avec sa variante bougiote, jusqu'au Français. Un même locuteur de cette ville maîtrise ou utilise donc au moins deux langues, à cet effet, en parlant du degré de maîtrise des langues Benrabah Mohamed¹⁹ soulève le fait qu'un locuteur utilise « *tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes* ».

- L'univers estudiantin béjaoui

Béjaia représente un pôle universitaire important. La ville est dotée d'une université baptisée au nom de « Abderrahmane Mira » un martyr de la guerre d'Algérie. L'université est créée en 1983 avec un effectif de 205 étudiants et 40 enseignants pour passer à 22 792 étudiants pour 698 enseignants en 2006. Cet effectif est passé à plus de 30 000 étudiants en 2010 pour atteindre le nombre de

¹⁹ Benrabah Mohamed, *Langue et pouvoir en Algérie*, Segquier, Paris, 1999, p.177.

43 000 en 2015. L'université se déploie sur deux principaux sites: Targa Ouzemmour et Aboudaou. Elle compte actuellement sept facultés : La Faculté des Lettres et des Langues, la Faculté de Technologie, la Faculté des Sciences Humaines et sociales, la Faculté de Droit, la Faculté des Sciences Economiques, des Sciences de Gestion et des Sciences Commerciales, la Faculté de Médecine, la Faculté des Sciences Exactes et la Faculté de la Nature et de la Vie.

Faisant partie d'un espace urbain plurilingue, l'université de Béjaia se présente comme un véritable observatoire de pratiques langagières variées. En effet, dans un tel contexte où se côtoient des étudiants venants de régions et quartiers différents, le Kabyle avec plusieurs de ses accents, l'Arabe avec ses variantes classique et dialectale ainsi que le Français sont en perpétuel contact. Ce croisement de langues est présenté sous la forme d'une échelle à travers laquelle il serait utile de démontrer l'appartenance des étudiants à chacune des régions suivantes :

- La haute ville : plus communément connue sous le nom de « *ancienne ville* » de Béjaia où est pratiqué le dialecte bougiote.
- Les communes mixtes de la soummam : où nous pouvons citer par exemple: Barbacha, Ferraoun, Amizour, Semaoun, Timezrite, El-Kseur, Adekar, Ighzer Amokrane, Seddouk, Sidi Aich, Akbou, Tazmalt, où est pratiqué le Kabyle avec ses différents accents.
- Le sahel : où nous pouvons citer les communes de : Tichy, Aoukas, Souk El Tenine, Melbou et Kherrata, où est pratiquée la variante du kabyle dite « *Tasahlite* ».

Il est cependant primordial de préciser qu'au niveau de l'université de Béjaia, à l'exception des filières de droit et de littérature arabe, l'Arabe classique est quasiment absent dans les conversations estudiantines. Tandis que la langue anglaise commence petit à petit à s'affirmer dans le parler des jeunes étudiants.

Aller à l'université, signifie souvent un changement sur le plan relationnel, social et linguistique pour les étudiants qui quittent le monde de lycéens pour rejoindre un nouvel environnement vaste et inconnu. Le déplacement géographique éventuel des étudiants leur offre un cadre de vie tout à fait différent et fait d'eux les porte-parole de leur langue, dans la mesure où leur langue spécifie leur région d'appartenance. Ces jeunes étudiants se voient alors contraints de remplacer les relations anciennes du lycée par celles de l'université et s'ouvrir aux autres pour tisser de nouvelles amitiés afin de pouvoir interagir dans ce nouveau milieu.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, il convient d'ajouter que la pluralité des langues en Algérie est l'une des principales raisons qui encourage les locuteurs algériens à interagir entre eux. Au regard de ce plurilinguisme, l'étudiant algérien plus précisément l'étudiant béjaoui est constamment incité à manier plusieurs langues pour une bonne insertion dans son milieu. Dans le chapitre suivant, nous allons présenter les concepts clés en relation avec le plurilinguisme, l'interaction et les stratégies de communication.



Chapitre 2

*Aspects définitionnels de quelques
notions : contact de langues et
comportements langagiers*

Introduction

Bien que la sociolinguistique soit une discipline très vaste, elle exploite la conception de la langue comme phénomène social pour étudier les rapports entre la ou les langue(s), ses locuteurs et la société. Dans ce second chapitre intitulé « *Aspects définitionnels de quelques notions* », nous allons mettre au claire les définitions de quelques phénomènes que pourraient rencontrer les étudiants de l'université de Béjaia pendant leurs interactions.

1. Le contact de langue

Avant d'aborder le sujet du contact de langue, il nous paraît nécessaire de lui livrer une définition globale en s'appuyant sur les dires de Dubois Jean²⁰ :

«C'est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne ».

Comme bon nombre de pays dans le monde, l'Algérie est marquée par ce phénomène de contact de langue, visible, lors des interactions verbales chez les individus engendrant, dans bien des cas, des situations de contact entre les différents codes linguistiques en présence, le contact du Français et de l'Arabe

²⁰ Dubois Jean et al., Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994, p.115.

algérien d'une part, du Français et du Kabyle d'autre part et même de toutes ces langues à la fois.

1.2. La notion d'interaction

La notion d'interaction a été reprise par la sémiologie, la sociolinguistique, l'ethnographie, la sociologie, la linguistique et la didactique des langues. Cette notion est couramment définie comme une « *action ou influence réciproque* »²¹ pouvant s'établir entre deux ou plusieurs personnes. Ce concept connaît une variété de définitions et est l'objet d'intérêt et de discussion de plusieurs chercheurs. En effet, pour Goffman Erving²² l'interaction désigne « *un ensemble d'influences exercées mutuellement dans des situations de face-à-face, comme la conversation, le dialogue, etc* ». D'autres chercheurs de Palo Alto²³ en Californie, centrent leur intérêt sur la notion de relation, considérée constitutive de toute communication.

En science du langage, Traverso Véronique²⁴ affirme que l'interaction « *correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies* », Calvet Louis-Jean²⁵ voit quant à lui en l'interaction « *tout échange linguistique entre deux locuteurs* ». A partir de cela, le concept d'interaction peut être décrit par l'influence qu'exercent les interlocuteurs, les uns sur les autres dans une présence effective par toute sorte d'échange.

²¹ Le Maxidico : Dictionnaire Encyclopédique de la Langue Française, la Connaissance, Paris, 1996, p.608.

²² Goffman Erving, Engagement, cité par Bonnicco Céline, Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive, Contributions des étudiants, n°1, 2007, pp.31-48. Disponible sur <https://philonsorbonne.revues.org/102#toc> consulté le 15 avril 2016.

²³ L'école de Palo Alto est un courant de pensée et de recherche ayant pris le nom de la ville de Palo Alto en Californie à partir du début des années 1950. Gregory Bateson est le personnage central de ce groupe de chercheurs qu'on a réuni sous le nom de cette école.

²⁴ Traverso Véronique, L'analyse des conversations, Armand Colin, Lyon, 1984, p.5.

²⁵ Calvet Louis-Jean, Langage, Corps et Société, Payot. Paris, 1989, p.147.

Dans le processus d'interaction, l'information contenue dans les messages ne suffit pas à elle seule, les éléments extralinguistiques liés au contexte et aux valeurs culturelles des inters actants sont également essentiels ; en d'autres termes, savoir ce qui peut être dit ou non, comment, à qui et dans quelles circonstances. Comme le précise Gumperz John Joseph²⁶ :

« Les participants ont le choix entre diverses façons de parler et que leur choix se fait en fonction du contexte. Le langage s'adapte constamment aux dimensions sociales de la situation; aux participants, au but de la conversation, au déroulement de l'action .Les choix linguistiques se font aussi en fonction des présupposés culturels et de l'expérience personnelle des participants. Il y a une multitude de façons de parler, et le choix qu'on effectue à un sens social qui se trouve transmis aux auditeurs .Ces derniers vont à leur tour opérer un choix dans leur inventaire linguistique en fonction entre autres, de leurs rapports interpersonnels ».

Ces considérations amènent à se tourner vers le contexte universitaire béjaoui dans lequel des étudiants ayants différentes cultures et différentes langues maternelles parviennent par le biais d'une interaction basée sur une action mutuelle de réciprocité, de coordination et de coopération à tisser des liens.

Notre analyse tire donc son inspiration de tous ces travaux portant sur la notion d'interaction additionnée à ceux portant sur la notion de la pluralité des langues qui est de plus en plus perçue comme une donnée essentielle à la compréhension du fait humain.

²⁶ Gumperz John Joseph, Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative, L'Harmattan, Paris, 1982, p.67.

1.2.1. Le plurilinguisme

La notion de compétence plurilingue afflue depuis quelques années dans le champ de la didactique des langues en Europe. Dès 1997, elle est définie comme compétence plurielle et transversale et sera relancée ainsi dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues²⁷ :

« On désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures. On considérera qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences distinctes, mais bien existence d'une compétence complexe, voire composite, dans laquelle l'utilisateur peut puiser ».

L'approche plurilingue réfère de ce fait, au répertoire de variétés linguistiques que peuvent utiliser les locuteurs incluant la langue maternelle/première et toutes celles acquises ultérieurement, constituant une compétence plurilingue et pluriculturelle unique et complexe.

Un individu ne naît jamais bilingue ou plurilingue mais il le devient à travers le temps et par besoin dans sa vie de tous les jours, de ce fait, le degré de maîtrise des langues peut varier d'un individu à un autre ; à titre d'exemple, nous citons l'Algérie qui est un pays à dominance plurilingue par excellence et dont certains locuteurs maîtrisent mieux l'Arabe que le Français, certains maîtrisent uniquement leur langue maternelle et d'autres maîtrisent toutes ces langues à la fois.

²⁷ Le CECR, Apprendre, Enseigner, Evaluer, Le Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2001, p.129.

1.2.2. Le bilinguisme

Selon le rapport entre les langues, le bilinguisme peut se référer à des phénomènes concernant un individu qui se sert de deux langues ou bien une communauté où il existe deux langues, Cuq Jean-Pierre²⁸ définit à ce sujet le bilinguisme comme étant « *la coexistence au sein d'une même personne ou d'une société de deux variétés linguistiques* ». Par ailleurs, soulignons que la langue n'est pas seulement un instrument de communication, elle est également un symbole d'identification d'un groupe. En ce sens, n'oublions pas que nous ne sommes pas bilingue tout seul, un individu ne devient pas bilingue par hasard mais par le désir de communiquer avec des personnes qui parlent une autre langue. Lorsque nous désirons apprendre une langue, il ne s'agit pas de n'importe laquelle mais il s'agit d'une langue utile. Or, de façon générale, la langue la plus utile est celle qui est parlée par une communauté avec laquelle nous sommes en contact. Si toute une société ou une partie importante de celle-ci apprend une langue, le phénomène devient donc social.

En ce qui concerne le bilinguisme individuel, l'état de l'art montre que les auteurs qui ont tenté de cerner le champ définitoire de ce phénomène, ne s'accordent pas sur une définition univoque. En effet, comme le montre Bloomfield Leonard²⁹ « *une personne bilingue est une personne maniant parfaitement deux langues de manière équivalente* », à l'encontre de la définition de Bloomfield, n'incluant que des bilingues parfaits, Weinreich Uriel³⁰ affirme que « *est bilingue celui qui possède au moins une des quatre capacités (parler,*

²⁸ Cuq Jean-Pierre, 2003, op cit., p.36.

²⁹ Bloomfield Leonard, Language, Allen and Unwin, London, 1935, p. 56, cité par Khouatmi Boukhatem, Les Alternances Codiques Français/ Arabe Chez L'enfant en période préscolaire, Mémoire de magister, Université Hassiba BENBOUALI de Chlef, 2015, p.14.

³⁰ Weinreich Uriel, Languages in contact: Findings and problems, The Hague: Mouton, New York, 1953, p.5, cité par Khouatmi Boukhatem, Les Alternances Codiques Français/ Arabe Chez L'enfant en période préscolaire, Mémoire de magister, Université Hassiba BENBOUALI de Chlef, 2015, p.14.

comprendre, lire et écrire) dans une langue autre que sa langue maternelle ». Titone Renzo³¹, quant à lui, fait l'analyse suivante du bilinguisme :

« Le bilinguisme consiste en la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue, plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle. Le sujet bilingue s'exprime donc dans n'importe laquelle des deux langues sans véritable difficulté, lorsque l'occasion se présente ».

Dans le sens le plus large de ces définitions, nous pouvons dire qu'une personne bilingue, est celle qui peut être capable de communiquer dans au moins deux langues, que ce soit sous une forme active par la parole et l'écriture ou passive par l'écoute et la lecture.

1.2.3. L'alternance codique

L'un des résultats du contact des langues est l'alternance codique. Il y a lieu de parler d'alternance codique, lorsqu'il y a un passage alternatif de deux ou de plusieurs langues ou variétés dans un même énoncé ou une même conversation. Gumperz John Joseph³² considère l'alternance codique comme *« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. »*, Hamers Josiane et Blanc Michel³³ pour leur part, considèrent que le mélange de codes *« est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue /y dans la langue de base /x, dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de /x alternant avec les éléments de /y qui font appel à des règles des deux codes ».*

³¹ Titone Renzo, le bilinguisme précoce, Dessart, Bruxelles, 1972, p.11.

³² Gumperz John Joseph, 1982, op. cit., p.57.

³³ Hamers Josiane., et Blanc Michel, Bilingualité et bilinguisme, Pierre Mardaga, Bruxelles, 1983, p.204.

En ce qui concerne la situation linguistique que vit l'Algérie, le comportement langagier des algériens se trouve être un exemple illustrant pleinement ce phénomène d'alternance codique par le mélange des trois langues arabe, français et berbère.

2. Les comportements langagiers

Au sens large, la notion de comportement renvoie à un ensemble de manifestations et d'actions extérieures d'un individu, habituelles ou occasionnelles, tenant lieu d'interaction et de communication avec l'environnement, depuis la seule apparence physique jusqu'au geste intentionnel. Ce concept est intégré dans les sciences humaines particulièrement en psychologie et en psychologie sociale, pour exprimer la manière objective d'être, d'agir et d'adopter ou d'accepter une certaine conduite.

Le comportement langagier est une notion centrale pour toute science qui s'applique aux relations entre les êtres humains, plusieurs chercheurs dans différents domaines ont porté leur attention à ce sujet, d'ailleurs Fishman Joshua Aaron³⁴ soutient que le concept des comportements langagiers varie en fonction du milieu dans lequel ce dernier se trouve, soit dans une communauté, bilingue, multilingue ou plurilingue. Dans cette perspective, nous pouvons avancer que le comportement langagier du sujet bilingue ou plurilingue n'est pas homogène, il est souvent influencé par le réseau relationnel dans lequel il se trouve présent.

³⁴ Fishman Joshua Aaron, *Language and ethnicity in Minority Sociolinguistic Perspective*, England, *Multilingual Matters*, 1989, p. 269-367, cité par Zouali Oufaa, *Les usages langagiers et expression identitaire de marocains vivant en milieu minoritaire ou en milieu majoritaire*, thèse de doctorat, université Laval, 2004, p.53.

2.1. Les attitudes et les représentations linguistiques

Une langue est un moyen de communication, un instrument, comme tout autre instrument dont nous nous servons, quand nous en avons besoin et que nous rangeons après. Mais les rapports que nous avons avec nos moyens de communication diffèrent de ceux que nous avons avec les outils que nous utilisons. Il existe tout un ensemble de sentiments des locuteurs face à leurs langues et aux variétés des langues et à ceux qui les utilisent, comme l'éclaire Calvet Louis-Jean³⁵ dans cette citation : « *on peut aimer ou ne pas aimer un marteau, mais cela ne change rien à la façon dont on plante un clou, alors que les attitudes linguistiques ont des retombées sur le comportement linguistique* ». Il y a ce que nous pourrions appeler des regards sur les langues, des images de la langue, des normes qui peuvent être partagées par tous ou différenciées selon certaines variables sociales et qui génèrent des attitudes, des sentiments et des comportements eux-mêmes différenciés.

Les notions de représentations et d'attitudes sont toutes les deux empruntées à la psychologie sociale, les deux notions ont été longtemps confondues mais des analyses plus récentes permettent de les distinguer. Il y a d'abord, les représentations et l'image mentale de la langue ; puis, les attitudes et les jugements qui en découlent. La notion de représentation linguistique est donc définie par Calvet Louis-Jean³⁶ comme étant « *l'ensemble des images, des positions idéologiques, des croyances qu'ont les locuteurs à propos des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leur et celles des autres* ». Ce sont alors, les idées préconçues sur la langue ou ses locuteurs qui font que celle-ci soit valorisée et adoptée ou refusée et rejetée. Selon le même auteur³⁷ « *les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent*

³⁵ Calvet Louis-Jean, la Sociolinguistique, Puf, Que Sais-Je ?, Paris, 1993, p.31.

³⁶ Calvet Louis-Jean, Pour une écologie des langues du monde, Paris, L'Harmattan, 1999, pp. 161-162.

³⁷ Calvet Louis-Jean, 1993, op. cit., p.46.

pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations». Les locuteurs, en se rendant ainsi compte des distinctions existantes entre les langues, génèrent des attitudes positives ou négatives à leurs égards.

2.2. La sécurité et l'insécurité linguistique

Le positionnement d'un individu entre les deux pôles de sécurité et d'insécurité linguistiques est une donnée incontournable pour aider à comprendre les comportements et les pratiques linguistiques. Pour approfondir la compréhension de sécurité et d'insécurité linguistiques chez les individus, il est important de considérer comment ceux-ci perçoivent leurs langues par rapport aux langues auxquelles ils sont exposés. C'est d'ailleurs ainsi que Calvet Louis-jean³⁸ aborde la définition des deux notions :

« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la Norme. A l'inverse il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas ».

Le sentiment d'insécurité linguistique se présente donc comme une modification des pratiques langagières de la part des locuteurs pour pouvoir se rapprocher d'un modèle considéré comme prestigieux, tandis que le sentiment de sécurité linguistique se présente comme la tendance qu'ont ces locuteurs à considérer leurs langues comme la forme la plus correcte.

³⁸ Calvet Louis-Jean, 1999, op. cit., p.50.

Conclusion

Pour compléter ce chapitre, il nous paraît essentiel de rappeler que d'un point de vue didactique, l'acquisition de deux ou plusieurs langues est communément présentée comme étant un enrichissement personnel et culturel, ce qui est vrai, car le sujet parlant sera capable d'agrandir sa vision du monde, d'enrichir sa capacité d'agir ou d'influer et d'accroître le cercle d'individus avec lesquels il est potentiellement prêt à communiquer. Néanmoins, être bilingue ou plurilingue n'est pas toujours chose facile car quelle que soit sa maîtrise de l'une ou l'autre langue, les pratiques langagières de l'individu seront toujours liées aux phénomènes qui résultent du contact des langues ou des variétés de langues, comme c'est le cas du locuteur algérien.



Chapitre 3

*Description, analyse et interprétation
du corpus : enquête auprès des
étudiants*

Introduction

Le déroulement de toute recherche scientifique trouve toujours son fondement dans une démarche librement choisie par son auteur, compte tenu de l'environnement dans lequel il évolue. C'est par le champ de la sociolinguistique et des recherches en didactique que nous avons mené notre recherche en portant un regard étendu sur les phénomènes influençant et intervenant dans les interactions verbales du milieu étudiantin béjaoui. Ainsi, dans le présent chapitre intitulé « *Description, analyse et interprétation du corpus* », nous retracerons la méthodologie que nous avons adoptée pour réaliser notre étude afin d'atteindre nos objectifs de départ, puis nous passerons à une analyse des données recueillies pour déboucher à une discussion des résultats obtenus.

1. Protocole d'enquête

1.1. L'enquête

Notre enquête s'est déroulée au sein de l'université Abderrahmane Mira de Béjaia, un lieu plein de vie où le croisement des langues et la rencontre d'individus font d'elle un centre d'interaction important. Les usages langagiers et le facteur humain qui font la vie de cette université ont grandement favorisé l'élaboration de notre recherche. Quant à la technique choisie, nous avons opté pour la technique du questionnaire, d'ailleurs, nous n'avons rencontré aucun problème pour la sélection des enquêtés bien qu'ils soient issus de différentes spécialités. Nous avons été au plus près d'eux, tout en essayant d'être les plus discrètes que possible pour ne pas influencer la collecte de notre échantillon et dans le but d'avoir des données plus proches que possible de la réalité sociolinguistique de l'université Abderrahmane Mira. Afin de pouvoir par la suite, dégager la nature des obstacles rencontrés par nos enquêtés lors de leurs interactions et déterminer comment ces derniers vivent le phénomène de plurilinguisme dans leur univers.

Nous avons adopté, dans notre travail de recherche, la méthode descriptive quantitative, cette méthode tire sa légitimité de la loi des grands nombres. Cette loi nous dit que si nous interrogeons un nombre minimum de personnes, ces personnes émettent une opinion identique à l'ensemble de la population qu'elle représente.

En somme, la méthode descriptive quantitative se fait de manière objective en nous permettant non seulement, de prendre en charge des données quantifiables en établissant des chiffres et des statistiques de nos questionnaires distribués mais elle constitue également pour nous un outil efficace pour pouvoir prendre en charge notre analyse et vérifier nos hypothèses.

Concernant l'échantillonnage, D'Hainaut Louis³⁹, explique qu'il est « *l'opération qui consiste à prélever un certain nombre d'éléments (échantillon) dans l'ensemble des éléments à observer ou à traiter (la population)* ». Ce prélèvement tourne autour de plusieurs types, celui qui correspond le plus à notre enquête est l'échantillonnage aléatoire simple car nous avons choisi notre échantillon d'étude de manière aléatoire ; c'est-à-dire, de manière spontanée et cela sans prendre en compte des critères spécifiques tels que la spécialité ou l'année d'étude. Tous les étudiants de l'université Abderrahmane Mira de Béjaia avaient par ailleurs la même probabilité d'être choisis.

1.2. L'instrument de collecte des données

Le choix d'une technique de récolte des données d'une étude repose sur plusieurs éléments, les uns et les autres n'ayant la capacité de justifier un bon choix que dans la mesure où, ils peuvent permettre d'utiliser pour cette étude précise des techniques adoptées aux types de données à récolter. A propos de notre étude, nous avons retenu comme instrument principal, le questionnaire, parce que l'avantage du questionnaire c'est qu'il présente une méthode adéquate pour

³⁹ D'Hainaut Louis, Concepts et méthodes de la statistique, Labor, Bruxelles, 1986, p.66.

Chapitre III Description, analyse et interprétation du corpus

collecter le maximum de données linguistiques dans un temps réduit à travers des questions standardisées pour l'échantillon représentatif, de plus, cet outil nous paraît le plus adapté, non seulement, au thème exploité dans cette recherche « *interaction en contexte plurilingue dans le milieu étudiant* » mais aussi, aux moyens disponibles et au contexte général du milieu dans lequel cette étude se réalise (l'université Abderrahmane Mira de Béjaia).

Notre questionnaire⁴⁰ est un questionnaire structuré composé de 12 questions parmi lesquelles se trouvent des questions fermées, semi-fermées, ouvertes et semi-ouvertes. En effet, nos enquêtés avaient la possibilité selon les questions de répondre par « oui » ou « non », d'opter pour l'une des suggestions préétablies ou encore de répondre ouvertement et librement. A ce propos Ghiglione Rodolphe et Matalon Benjamin⁴¹ souligne que :

« Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon ».

La distribution de nos questionnaires s'est déroulée du 21 au 25 février 2016. La passation de ces derniers s'est faite dans de bonnes conditions, la majorité des étudiants ont été souriants, généreux, aimables et assez coopératifs. En revanche, nous avons eu du mal à récupérer l'ensemble des questionnaires distribués. Nous n'avons pu recueillir que 39 réponses⁴² sur les 50 distribués.

⁴⁰ Voir questionnaire de recherche : annexe 01, p. 70.

⁴¹ Ghiglione Rodolphe et Matalon Benjamin, les enquêtes sociologiques : théories et pratique, Armand Colin, Paris, 1978, p.98.

⁴² Voir quelques exemplaires des réponses recueillies : annexe 02, p. 74.

Le dépouillement⁴³ de nos données s'est fait manuellement, quant aux réponses recueillies, nous avons choisi de les répartir sous forme de grilles et d'histogrammes.

2. Analyse et interprétation

Pour notre analyse nous avons jugé utile de synthétiser notre questionnaire selon quatre axes : le premier, porte sur les variables sociales (sexe, âge et régions), le deuxième, porte sur la pluralité des langues et les interactions estudiantines (Q : 1, 2, 3, 11, 12), le troisième, porte sur la nature des obstacles rencontrés lors des échanges interactifs (Q : 4, 5, 6) et le quatrième, porte sur les stratégies auxquelles recourent les étudiants pour pouvoir franchir ces obstacles (Q : 7, 8, 9, 10).

2.1. L'axe des variables sociales

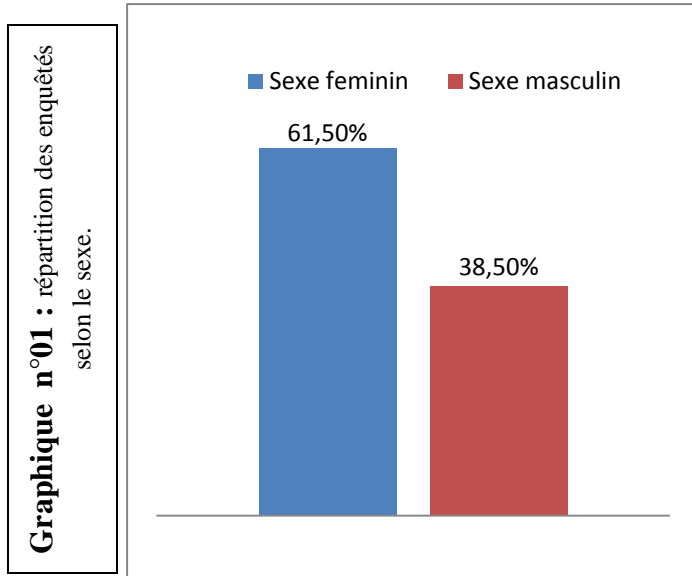
Au début de notre questionnaire de recherche nous avons commencé par poser trois questions portant sur le sexe, l'âge et la région d'appartenance car nous avons jugé important d'identifier la population concernée.

2.1.1. Selon le sexe

Sexe	Féminin	Masculin
Total	24	15
Pourcentage	61.50%	38.50%

Tableau n°01 : répartition des enquêtés selon le sexe.

⁴³ Voir dépouillement : annexe 03, p.98.



Nous distinguons deux sous-groupes de sujets dans notre échantillon ; des femmes en nombre de 24 et des hommes en nombre de 15. Nous constatons par ailleurs à travers l'analyse du tableau n°1, une prédominance du sexe féminin avec 61,50% sur le sexe masculin avec

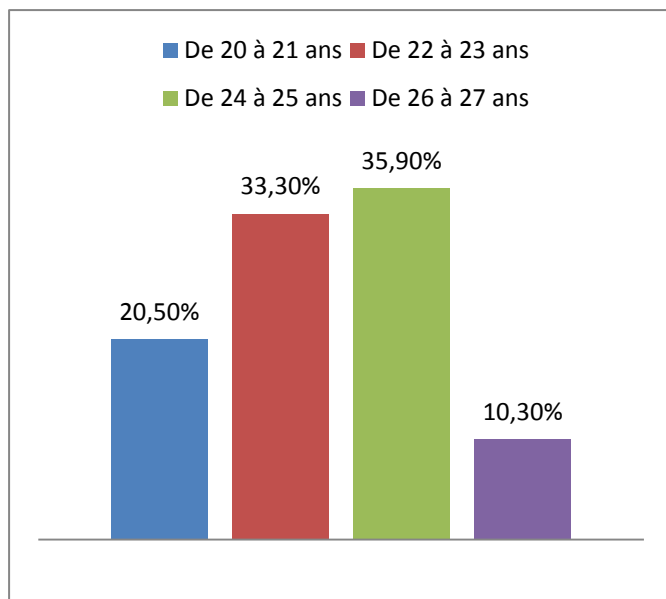
38,50% ; il y a eu en définitive une faible participation du sexe masculin par rapport au sexe féminin. Cette prédominance peut notamment s'expliquer par le fait que les étudiantes ont bien voulu nous accorder de leur temps en répondant soigneusement à chaque question. A l'inverse, les étudiants ont la plupart du temps répondu de manière hasardeuse ou n'ont tout simplement pas remis leur questionnaire.

2.1.2. Selon la classe d'âge

Age	20 – 21 ans		22 – 23 ans		24 - 25 ans		26 – 27 ans	
Nombre	6	2	7	6	9	5	3	1
Total	8		13		14		4	
Pourcentage	20.50%		33.30%		35.90%		10.30%	

Tableau 02 : répartition des enquêtés selon la classe d'âge.

Graphique n°02 : répartition des enquêtés selon la classe d'âge.



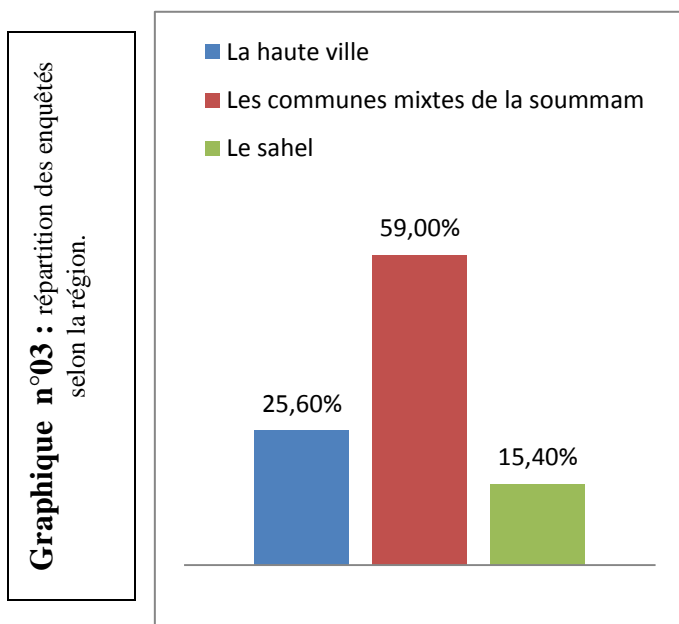
la structure d'âge de notre échantillon s'établit comme suit : entre 20 et 21 ans en nombre de 8 étudiants, entre 22 et 23 ans en nombre de 13 étudiants, entre 24 et 25 ans en nombre de 14 étudiants et entre 26 et 27 ans en nombre de 4 étudiants .

L'interprétation des chiffres du tableau n°2, sous-tend que dans l'ensemble des participants, 35.90% se trouvent dans le groupe d'âge de 24-25 ans, 33.30% se trouvent dans la tranche d'âge de 22-23 ans, 20.50% figurent dans la portion d'âge de 20-21 ans. Enfin, les étudiants âgés de 26-27 ans comptent à peine plus 10.30% de l'ensemble.

2.1.3. Selon la région

La région	Les communes mixtes de la soummam										Le sahel				
	La haute ville														
Les communes	Ferraoun	Anizour	Semaoune	El-Kseur	Seddouk	Siti Aïch	Akbou	Tazmalt	Beni djilil	Tichy	Aouizas	Souk el Terime	Melbou	Kherata	
Total	1	4	2	3	4	3	4	1	1	2	1	1	1	1	
Pourcentage	25.60%										59.00%				15.40%

Tableau 03 : répartition des enquêtés selon la région.



La répartition des participants selon les différentes régions d'appartenance est détaillée au tableau n°3 dans lequel les étudiants appartenant à la haute ville sont en effectif de 10 avec un pourcentage de 25.60%, alors que ceux appartenant aux communes mixtes de la soummam sont en effectif de

23 avec un pourcentage de 59%. Aussi, les étudiants appartenant aux communes du sahel sont en effectif de 6 avec un pourcentage de 15.40%. Pour résumer, les étudiants représentant les communes mixtes de la soummam dominent en nombre. Pour finir, nos constats ont été illustrés par les graphiques n°1, n°2 et n°3, ceci pour donner une idée plus précise.

L'analyse de ces variables sociales fait apparaître que l'université de Béjaia comprend un nombre élevé d'étudiants et d'étudiantes issus de différentes régions et ayant différents âges.

2.2. L'axe de la pluralité des langues et des interactions estudiantines

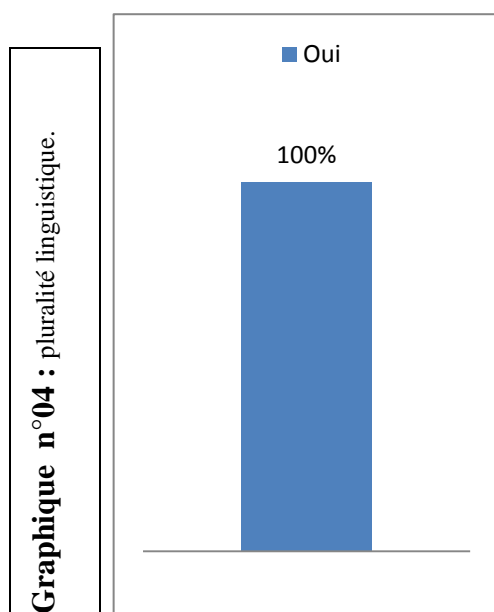
2.2.1. La réalité plurilingue à l'université de Béjaia

La question n°1 est une question fermée dans laquelle nous tentons de savoir si le phénomène de plurilinguisme existe à l'université de Béjaia.

Q1 : « *parlez-vous plusieurs langues ?* ».

Choix proposés	Oui	Non
Réponses	39	0
Pourcentage	100%	0%

Tableau n°04 : pluralité linguistique.



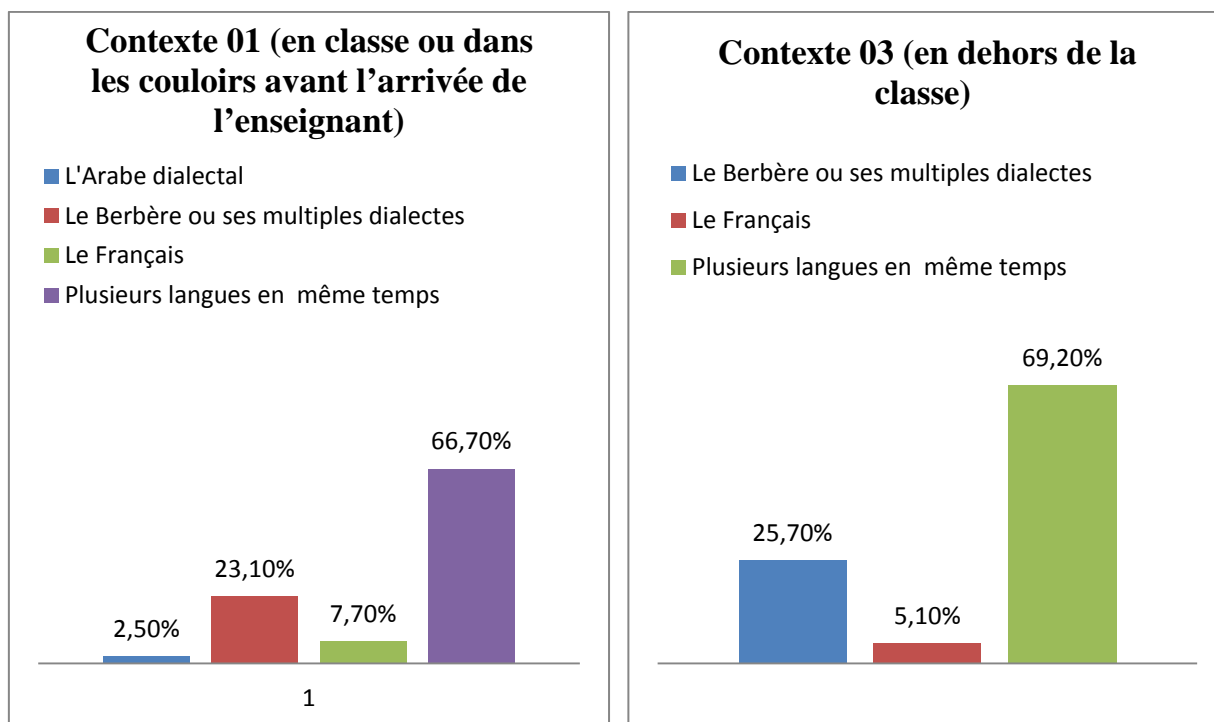
Les réponses recueillies transcrites dans le tableau ci-dessus, jettent le regard et le savoir sur un phénomène fort apparent dans la société algérienne : le plurilinguisme. Ainsi, avec une réponse unanime, le terrain le confirme ; le plurilinguisme est bien présent et omniprésent dans l'univers étudiantin de l'université de Béjaia. En effet, si 39 de nos enquêtés soit 100% parlent plusieurs langues, cela signifie que l'Arabe le Kabyle, le Français et même l'Anglais sont en perpétuel

contact lors des échanges interactifs des étudiants.

2.2.2. L'utilisation des langues lors des interactions selon les contextes

La question n°2 est une question fermée qui comporte des propositions sur les langues pratiquées dans des contextes précis (en classe ou dans les couloirs avant l'arrivée de l'enseignant(e) (contexte 1), en classe pendant le cours (contexte 2), en dehors de la classe (contexte 3) dans le but de savoir avec quelle(s) langue(s) interagissent les étudiants.

Q2 : « *au sein de l'université, quelles langues utilisez-vous dans les contextes suivants : en classe ou dans les couloirs avant l'arrivée de l'enseignant(e), en classe pendant le cours, en dehors de la classe ?* ».



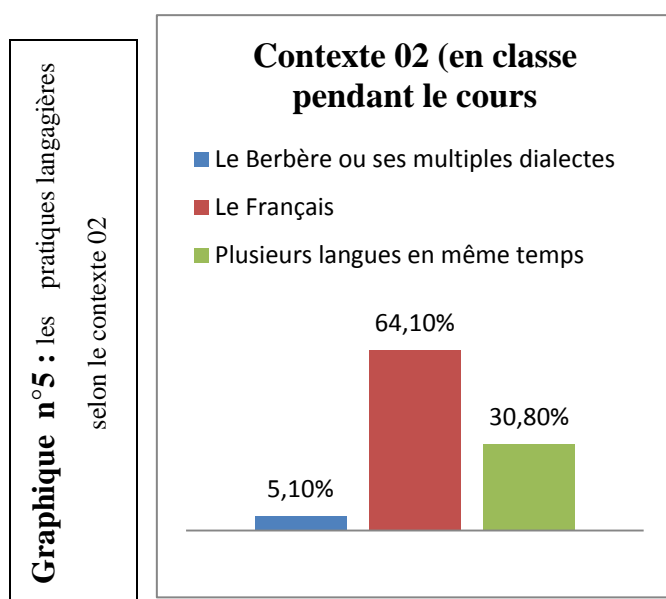
Graphique n°05 : les pratiques langagières selon le contexte 01 et 03.

Que ce soit en classe ou dans les couloirs avant l'arrivée de l'enseignant(e) ou encore en dehors de la classe, la majorité des réponses de nos enquêtés, révèle pour les deux contextes 01 et 03 la même conduite langagière.

Ainsi, au niveau du premier contexte 66.70% des étudiants à savoir 26 d'entre eux recourent à l'usage de plusieurs langues en même temps, tandis que l'unique recours à l'Arabe classique est de 0%, celui de l'Arabe dialectal est de 2.50%, l'unique recours au Berbère ou à ses multiples dialectes est de 23.10%, quant à celui de la langue française est de 7.70%.

Semblablement, au niveau du troisième contexte 69.20% des étudiants à savoir 27 d'entre eux font appel à l'usage de plusieurs langues en même temps, alors que le seul recours à l'Arabe classique ou dialectal est de 0%, celui du Berbère ou à ses multiples dialectes est de 25.70% quant au simple emploi de la langue française est de 5.10%.

L'approche du choix de langue, nous permet de dégager les grandes tendances de comportement langagier de nos enquêtés, en effet, les résultats obtenus démontrent que les étudiants qui s'engagent dans une conversation ordinaire ou ceux qui ne font que répondre à leurs interlocuteurs participent de manière spontanée aux interactions orales, de cette sorte, l'utilisation de plusieurs langues en même temps permet de répondre à tout imprévu, de parler de façon expressive et donc d'être capable à tout moment d'improviser des solutions adaptées au cadre de référence afin que le message soit transmis.



Passant au contexte 02 (en classe pendant le cours) dont 64.10% soit 25 des enquêtés penchent pour l'utilisation de la langue française en classe pendant le cours. Contre d'une part, 5.10% soit 2 étudiants font usage du Berbère ou ses multiples dialectes et d'autre part, 30.80% soit 12 étudiants

utilisant plusieurs langues en même temps dans ce contexte précis. Ces résultats traduisent que malgré la faible utilisation de la langue française de la part des étudiants dans le contexte 01 et 03, le Français demeure la principale langue d'instruction de la plupart des filières. Quant au choix d'utiliser plusieurs langues en même temps il revient aux interactions produites durant le cours entre les étudiants.

L'interprétation de ces données, fait ressortir que les raisons de choix de telle ou telle langue diverge d'un étudiant à un autre selon les enjeux de chaque contexte, ce choix n'est donc pas aléatoire. La volonté de la diversité linguistique est consciente, c'est même l'une des stratégies de communication la plus présente chez les étudiants de l'université de Béjaia.

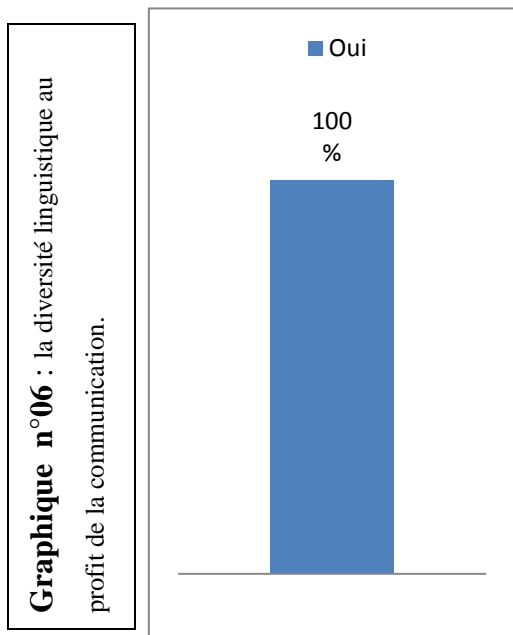
2.2.3. L'intérêt de la diversité linguistique dans la communication

La question n°3 vise à savoir si les étudiants perçoivent que la pluralité des langues rend la communication plus fluide. Cette question est une question semi-fermée.

Q3 : « *selon vous l'usage de plusieurs langues (l'arabe, le berbère et le français) au cours d'une conversation facilite-t-il la communication ?* »

Choix proposés	Oui	Non
Réponses	39	0
Pourcentage	100%	0%

Tableau n°06: la diversité linguistique au profit de la communication.



Tous les participants soit 100% ont répondu positivement à la question 03, l'analyse ouverte de cette question révèle que la pluralité des langues est un indice de compétence communicative, cette diversité linguistique assure un rapprochement entre les inters actants en rendant le discours plus expressif ; elle facilite et assure donc l'intercompréhension tout en favorisant le déroulement de la conversation.

Nous avons retenus quelques réponses formulées par nos enquêtés, telles que :

- « *la pluralité des langues simplifie et facilite la communication qui devient par conséquent plus fluide*».
- « *l'usage de plusieurs langues m'aide beaucoup à m'exprimer car ça me permet de me faire comprendre au près des personnes qui ne parlent pas le même dialecte que moi. Aussi, il me permet d'exprimer*

des idées ou des notions que je n'arrive pas à exprimer dans ma langue maternelle qui manque de vocabulaire dans certains domaines. »

Le reste des réponses sur la question est presque identique.

2.2.4. La perception de la diversité linguistique

La question n°11 est une question ouverte qui sollicite une réponse franche de la part des étudiants sur la façon dont ils vivent la coexistence des différentes langues tels l'Arabe, le Kabyle et le Français dans leur univers.

Q11 « *comment vivez-vous la pluralité des langues ?* ».

Le caractère ouvert de la question n°11 nous procure des réponses aussi intéressantes que concises de la part des étudiants sur la manière dont ils vivent la coexistence des différentes langues dans leur espace universitaire.

La réalité du phénomène de plurilinguisme nous permet de constater qu'elle obéit aux nécessités des étudiants à s'exprimer, entraînant l'ouverture à l'autre dans l'échange ; les étudiants se trouvent alors investis dans une stratégie plurilingue afin de faciliter la communication ; c'est-à-dire, mettre la diversité linguistique au service de leurs interactions. De ce fait, nous pouvons avancer que la relativité entre l'Arabe, le Kabyle et le Français est indissociable dans ce contexte précis et forme le moteur de la dynamique interactive entre les étudiants.

Notre constat repose sur les réponses fournis par notre échantillon et comme ces réponses sont quasiment semblables, voici quelques-unes d'entre elles :

- « *je vis la pluralité des langues assez bien et avec harmonie* ».
- « *on s'est bien adapté à ce phénomène surtout qu'il nous permet d'avoir de longues discussions bien profondes avec les autres mais aussi faire passer le message à celui ou celle qui ne maîtrise pas notre dialecte* ».

- « très bien aucune gêne pour ma part, la pluralité des langues constitue une véritable richesse autant sur le plan linguistique que sur le plan social ».

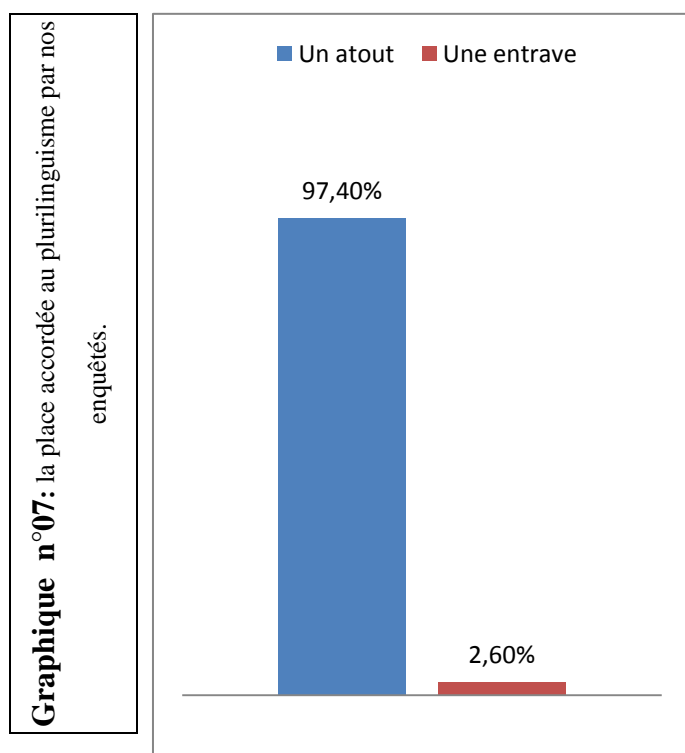
2.2.5. La place accordée au plurilinguisme

La question n°12 est une question semi-ouverte en même temps qui a pour but essentiel de vérifier si les enquêtés considèrent que les interactions estudiantines se font grâce au plurilinguisme ou au contraire ne se font pas à cause de celui-ci.

Q12 : « en vous appuyant sur votre expérience, pouvez-vous dire que le plurilinguisme dans le milieu étudiant, constitue un atout ou une entrave ? ».

Choix proposés	Un atout	Une entrave
Réponses	38	1
Pourcentage	97.4%	2.6%

Tableau n°07 : la place accordée au plurilinguisme par nos enquêtés.



En considérant l'université Abderrahmane Mira comme une société réduite, nous constatons à partir du tableau et du graphe que 97.40% contre 2.60% de ses locuteurs ne considèrent pas le plurilinguisme comme un simple rapport extérieur à la langue mais comme un véritable atout.

Nous remarquons en outre que pour les étudiants issus de ce

milieu, la maîtrise de plusieurs langues constitue un avantage considérable ; d'ailleurs, selon eux il ne peut être question de renoncer à la diversité

linguistique; au contraire, l'heure est à l'exploitation du plurilinguisme leur permettant de communiquer, d'échanger et de s'épanouir.

En guise d'appui, nous énumérons certaines réponses de nos enquêtés :

- *« le plurilinguisme est la source des interactions de notre milieu, sans cette diversité de langues il ne peut à mon avis avoir d'interactions ou d'échanges ».*
- *« mes interactions avec les autres se déroulent le plus normalement du monde et cela grâce à la pluralité des langues ».*
- *« un atout car le plurilinguisme est un enrichissement qui facilite l'intercompréhension et la communication ».*

L'analyse de cet axe fait ressortir que lorsque deux langues ou plus se rencontrent dans un champ socioculturel et langagier telle que l'université de Béjaia, le plurilinguisme peut constituer une solution adéquate pour une situation linguistique parfois complexe.

2.3. L'axe des obstacles rencontrés lors des échanges interactifs

2.3.1. Les représentations vis-à-vis des langues

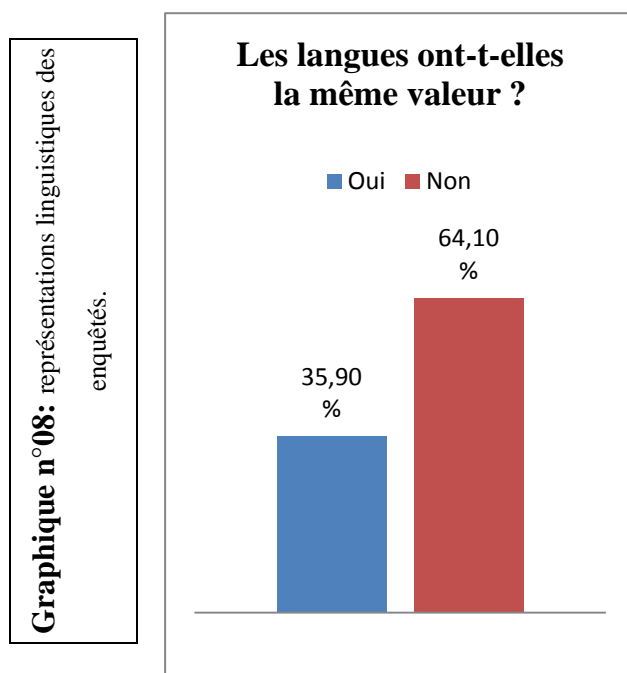
Les questions n°4 et n°5 permettent à nos enquêtés de donner leurs opinions sur la valeur des langues et nous permettent de dégager leurs représentations vis-à-vis des langues présentes dans leur univers étudiant. La question n°4 est une question semi-fermée tandis que la n°5 est une question semi-ouverte.

Q4 *« d'après vous, est-ce que toutes les langues se valent ? ».*

Q5 *« classez par ordre de préférence les langues que vous pratiquez (en justifiant à chaque fois votre choix ».*

Choix proposés	Oui	Non
Réponses	14	25
Pourcentage	35.9%	64.1%

Tableau n°08 : représentations linguistiques des enquêtés.



Les réponses aux questions n°4 et n°5 de notre échantillon, sont importantes en matière de représentations linguistiques. En effet, en ce qui concerne les chiffres décelés dans l'interprétation du tableau ci-dessus nous remarquons que plus de la moitié des étudiants à savoir 60.10% attribuent des valeurs différentes aux langues en présence, ce qui peut provoquer un

réel malaise au niveau des interactions entre ces derniers et la minorité des étudiants soit 35.90% qui ne font pas de différence entre les langues et n'ont de surcroît aucune représentation vis-à-vis de celles-ci.

Nous avons prélevé de notre questionnaire les réponses les plus révélatrices de ce contraste :

- « les langues ont chacune une valeur pour la communauté qui la pratique mais en dehors de celles-ci certaines se valent plus que d'autres dans le sens où certaines ont un poids socio-économique et politique ».
- « le Berbère est la langue de nos ancêtres c'est la meilleure langue, belle et explicite à la fois. Contrairement à Tasahlite et l'Arabe

classique que je déteste et qui sont compliquées, d'ailleurs si j'ai l'occasion de les supprimer je le ferai sans hésitation ».

- *« toute les langues ont la même valeur et il ne faut pas faire de différence entre ces dernières. »*
- *« il est primordial que chaque personne considère les langues comme équivalentes pour pouvoir vivre en harmonie et qu'on puisse communiquer entre nous.»*

Tout comme les réponses fournies à la question précédente, les réponses données à la cinquième question confirment la présence du phénomène des représentations linguistiques chez nos enquêtés, ces derniers attribuent des images pour chaque langue qu'ils pratiquent ; c'est-à-dire, l'Arabe, le Berbère, le Français et même l'Anglais. En effet, les étudiants placent dans la totalité des réponses leur langue maternelle en première position en la nommant comme étant la meilleure langue et cela dépend de leur région d'appartenance. Le Français est placé en deuxième position en lui attribuant un statut de prestige, s'en suit l'Arabe classique qui demeure pour nos enquêtés une langue sacrée. Vient en dernière position l'Anglais qui commence à s'étendre dans l'univers étudiantin et qui s'avère être aux yeux des étudiants de Béjaia comme étant la langue de l'avenir.

A travers l'interprétation de toutes ces données, nous constatons que l'imaginaire linguistique des étudiants de l'université Abderrahmane Mira est lié à leurs pratiques linguistiques. Les représentations que se font ces locuteurs de leur langue et des langues des autres, engendrent un rapport de cause à effet qui constitue un obstacle au moment de leurs interactions.

2.3.2. Le sentiment de sécurité et d'insécurité linguistique

Après avoir dégagé les représentations linguistiques de nos enquêtés et constaté leurs impacts sur leurs comportements langagiers, nous allons voir à travers les résultats du tableau ci-dessous, si ces représentations interviennent également

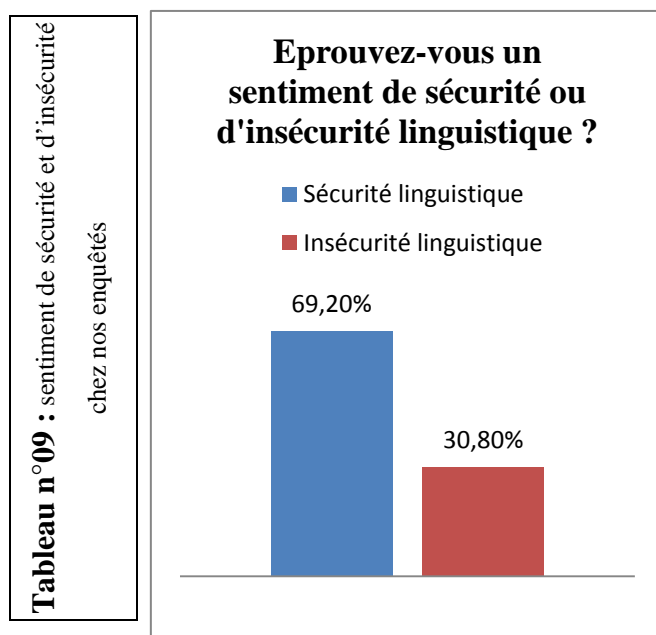
Chapitre III Description, analyse et interprétation du corpus

dans le sentiment de sécurité ou d'insécurité linguistique de notre échantillon. D'ailleurs, la question n°6 est structurée de manière à savoir si nos enquêtés vivent un sentiment de sécurité ou d'insécurité linguistique envers leur langue maternelle lors de leurs échanges interactifs. Cette question est une question semi-fermée.

Q6 : « lorsque vous parlez avec les autres étudiants, éprouvez-vous le sentiment d'une sécurité ou d'une insécurité linguistique ? ».

Choix proposés	Sentiment de sécurité linguistique	Sentiment d'insécurité linguistique
Réponses	27	12
Pourcentage	69.2%	30.8%

Tableau n°09 : sentiment de sécurité et d'insécurité chez nos enquêtés.



Parmi les 39 étudiants questionnés, 12 ou 30.80% déclarent qu'ils ressentent un sentiment d'insécurité linguistique à l'égard de leur langue maternelle et face aux autres étudiants lors d'une conversation. En revanche, les 27 restants soit 69.20% assurent qu'ils n'ont jamais vécu ce sentiment.

Par le biais du contenu ouvert de cette question, nous avons pu retenir quelques indices de ces deux phénomènes ; c'est ainsi que dans un premier temps nous mettons l'accent sur le sentiment d'infériorisation que ressentent les locuteurs du sahel par rapport à leur dialecte « *Tasahlite* » :

- *« le fait que je suis une fille d'Aoukas et que notre dialecte n'est pas très connu au sein de l'université, je me sens obligé de recourir à chaque fois à d'autres dialectes ou langues pour faire transmettre le message ».*
- *« tout le monde me regarde de travers quand je parle Tasahlite ce qui me rend triste et en colère en même temps ».*
- *« je me sens complexé et gêné par ma langue maternelle, je me sens également jugé et rabaissé par les autres étudiants ».*

Nous devons aussi souligner que certains étudiants issus de la haute ville de Béjaïa ou des communes mixtes de la soummam dont la langue maternelle est le Bougiote ou le Kabyle ont déclaré que leur sentiment d'insécurité linguistique est dû à la pluralité des langues :

- *« l'usage de plusieurs langues est une preuve d'insécurité linguistique ».*

Cela signifie selon eux que l'usage de plusieurs langues est forcément un signe d'insécurité linguistique.

Dans un second temps, l'analyse des réponses des étudiants qui n'éprouvent aucun sentiment d'insécurité linguistique a démontré que le sentiment de sécurité dont ils jouissent est à l'origine des représentations positives dont bénéficie leur dialecte :

- *« j'éprouve une sécurité linguistique car je valorise ma langue et je ne la méprise jamais. Au contraire, je prends beaucoup de plaisir à m'exprimer dans celle-ci tout en faisant appel aux autres langues quand c'est nécessaire ».*
- *« même si j'aime la langue française, je ne me sens jamais en insécurité linguistique car ma langue maternelle est un dialecte aussi beau que les autres dialectes ou le Français ».*

- « *je n'éprouve jamais d'insécurité linguistique, bien au contraire je me sens à l'aise et dans mon élément quand je parle avec les autres* ».

En somme, le croisement de ces différentes données, laisse apparaître que les représentations propres aux étudiants de l'université de Béjaia, entraînent chez ces derniers différents sentiments : narcissisme, éloge ou mépris d'un côté, sentiment d'angoisse, d'évitement et de remise en cause de l'image de soi ou de sa langue de l'autre côté ; ce qui nous pousse davantage à constater que cette multitude de sentiments de sécurisation et d'insécurisation agit négativement sur les échanges interactifs et constitue l'un des obstacles le plus rencontré.

2.4. L'axe des stratégies entreprises

2.4.1. Les stratégies de communication

Les questions n°7 et n°8 sont des questions fermées qui nous permettent d'identifier les stratégies auxquelles les étudiants recourent pour surpasser les obstacles rencontrés pendant leurs interactions.

Q7 « *comprenez-vous l'alternance codique ?* ».

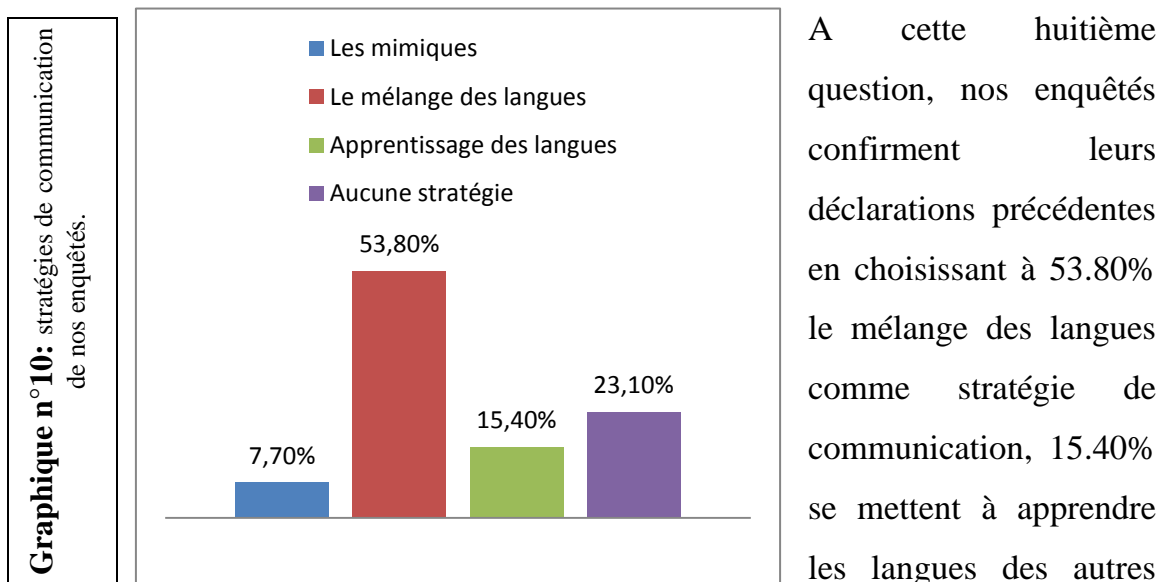
Choix proposés	Evidemment/Oui	Parfois	Pas du tout
Réponses	38	1	0
Pourcentage	97.4%	2.6%	0%

Tableau n°10 : compréhension de l'AC chez nos enquêtés.

Comme le met en évidence ce tableau, 38 de nos répondants à la septième question affirment qu'ils comprennent le discours ou les énoncés dits en alternance codique, le répondant restant quant à lui, nous confie qu'il ne comprend que parfois les phrases prononcées en alternance codique. Ainsi, après avoir répondu à la première partie de la question, les enquêtés ont continué à répondre à la deuxième partie. Par ailleurs, 12 parmi eux déclarent qu'ils comprennent le sens du message en s'appuyant sur le sens de la phrase en général, 6 d'entre eux avouent qu'ils essayent de deviner ce que l'interlocuteur

dit à partir du reste de la phrase énoncée et les 21 restants affirment que c'est grâce aux habitudes langagières acquises.

Q8 « *quelles sont les stratégies auxquelles vous recourez pour faciliter vos interactions ?* ».



étudiants, 7.70% recourent à la mimiques et 23.10% estiment qu'ils ne recourent à aucune stratégie et que l'interaction se fait naturellement.

Il paraît manifestement que les étudiants en tant que locuteurs, adoptent plusieurs stratégies de communication en les appliquant dans leurs conversations quotidiennes, d'autant plus qu'ils sont en relation permanente avec diverses langues presque au même degré. De surcroît, ces stratégies jouent un rôle important pour établir une communication efficace tout en adaptant la parole du locuteur à celle de son interlocuteur. D'ailleurs, le fait que 23.10% des étudiants estiment qu'ils interagissent aisément est une raison suffisante pour avancer que l'alternance codique, la mimique, l'apprentissage de nouvelles langues ou dialectes et bien plus encore ; n'est pas le fait d'un choix au hasard mais plutôt un phénomène systématique aussi naturel que habituel.

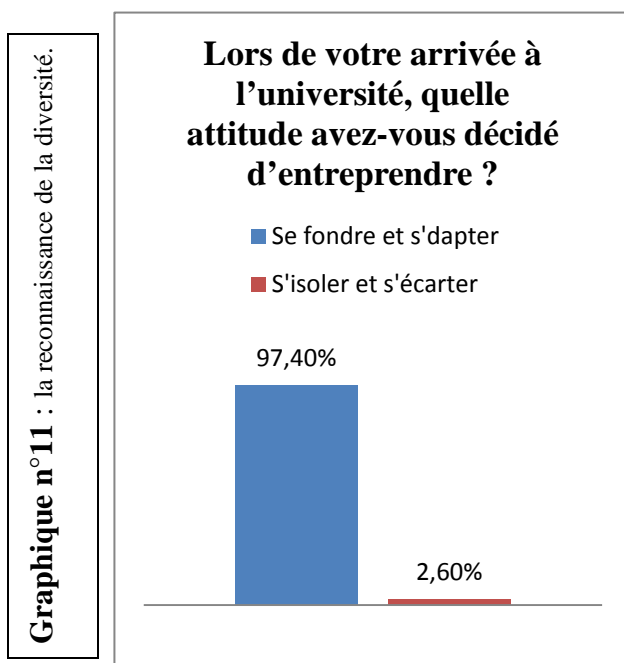
2.4.2. La reconnaissance de la diversité culturelle et langagière

La question n°9 a pour objectif de savoir si les étudiants sont ouverts à la pluralité des langues en acceptant notamment la langue et la culture de l'autre. Cette question est une question semi-fermée.

Q9 : « lors de votre arrivée à l'université, quelle attitude avez-vous décidé d'entreprendre à l'égard des autres étudiants ayant des cultures et des langues complètement différentes de la vôtre ? ».

Choix proposés	Vous fondre dans la masse et vous adaptez	Vous isolez en vous écartant des autres
Réponses	38	1
Pourcentage	97.4%	2.6%

Tableau n°11 : la reconnaissance de la diversité.



Il ressort des chiffres du tableau et des pourcentages du graphique que la majorité écrasante des questionnés soit 97.40% a pris la décision de se fondre dans la masse en faisant des efforts et en s'adaptant aux autres lors de leur arrivée à l'université. Quant à la minorité restante soit 2.60% n'étant représentée que par un seul questionné, a préféré s'isoler en s'écarter des autres.

Via le pourcentage élevé de 97.40% ainsi que les réponses apportées dans les justifications de nos enquêtés, nous remarquons que l'objectif majeur des étudiants est celui d'entretenir des liens positifs entre eux et d'accepter en

parallèle la langue et la culture de l'autre ce qui favorise la compréhension mutuelle. En effet, il est de rigueur de reconnaître que l'ouverture d'esprit des étudiants béjaouis est une qualité, à laquelle s'annexent la tolérance, le respect, la curiosité et surtout l'humanisme. En effet, en ayant un regard étendu sur tout ce qui les entoure, ces étudiants adoptent une attitude qui consiste, non seulement à ne pas nier l'existence de la diversité langagière et culturelle mais aussi, à ne pas refuser de voir les distinctions qui existent chez chacun.

Afin d'appuyer ce que nous avançons comme constat, nous livrons ci-dessous quelques réponses obtenues de notre questionnaire :

- *« l'université est un milieu rempli de diversité langagière et culturelle, se fondre dans la masse profite à tout le monde et est bénéfique pour une bonne cohabitation ».*
- *« j'ai essayé et j'essaye toujours d'entrer en discussion avec les autres étudiants, pour pouvoir les connaître, connaître leurs langues ainsi que leurs cultures ».*
- *« l'université est un champ de diversité et comme j'ai un esprit ouvert j'aime bien apprendre des autres en les fréquentant et en acceptant leurs différences ».*

Le reste des réponses sur la question est presque identique.

2.4.3. Les comportements langagiers

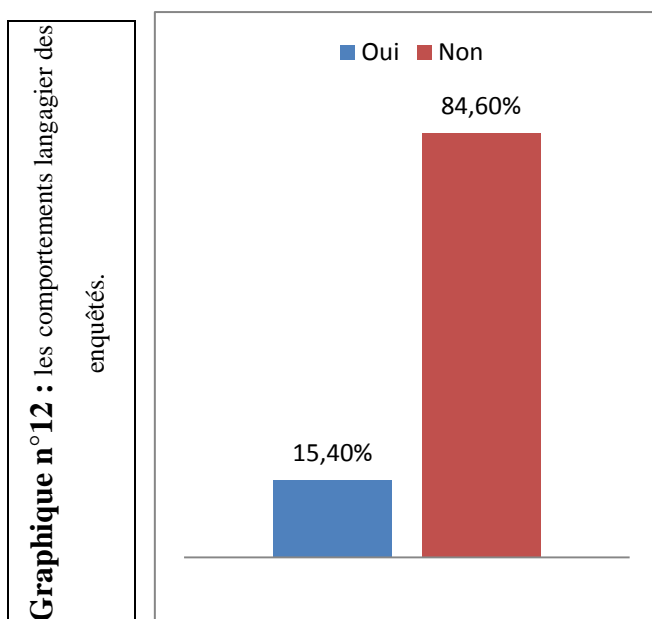
La question n°10 nous permet de savoir à travers ce que nos enquêtés vivent, si les comportements langagiers d'un ou plusieurs étudiants ont pu à un moment donné, avoir un impact négatif sur les relations et les interactions estudiantines. Cette question est une question semi-fermée.

Chapitre III Description, analyse et interprétation du corpus

Q10 « au sein de votre enceinte universitaire avez-vous déjà vécu de mauvaise expérience dues à la pluralité des langues ? ».

Choix proposés	Oui	Non
Réponses	06	33
Pourcentage	15.4%	84.6%

Tableau n°12 : les comportements langagiers des enquêtés.



le graphique ainsi que le tableau fugrants ci-dessus, indiquent des résultats intéressants sur les comportements langagiers de nos locuteurs. Dans ce sens, nous relevons une proportion importante de 84.60% concernant les réponses par « non » et une faible proportion de 15.40% concernant les réponses par « oui » de nos répondants. Ainsi,

ce qui attire notre attention c'est que dans un contexte multiculturel où il y a contact intergroupe où plusieurs langues coexistent ; le comportement langagier de nos enquêtés est quasi similaire chez tout le monde car à la fois locuteurs sujets de discours et acteurs, leur position sociale les conduit à s'organiser pour le bon fonctionnement de leur univers en vivant dans la plupart du temps des expériences positives par apport à leur langue et à celle des autres. Cependant, nous constatons par l'interprétation des justifications des étudiants que leurs mauvaises expériences sont relatives à leurs sentiments d'insécurité linguistique.

L'analyse de ces questions démontre que les étudiants béjaouis, par la reconnaissance de la diversité culturelle et langagière mais aussi, à travers leurs

attitudes de tolérance et de curiosité établissent diverses stratégies afin de pouvoir comprendre les langues qui diffèrent en partie ou totalement des leurs.

Conclusion

Un constat sommaire relatif aux réponses récoltées de notre questionnaire de recherche, nous a conduit à classer nos questions en catégories à savoir : la catégorie des variables sociales, la catégorie de l'aspect sociolinguistique notamment la pluralité des langues et les interactions estudiantine, la catégorie des obstacles rencontrés intervenants le plus souvent sur le comportement langagier des étudiants et la catégorie des stratégies entreprises par ces derniers afin de pouvoir surpasser ces entraves. A cet effet, la situation sociolinguistique de l'université Abderrahmane Mira nous amène à souligner l'existence d'un plurilinguisme qui donne l'occasion à des locuteurs maîtrisant souvent deux langues voire plus, de prendre la parole de manière à interagir en comprenant l'autre et en se faisant comprendre de l'autre. Bien plus encore, nous pouvons avancer que l'ouverture d'esprit des étudiants, leur intercompréhension mutuelle et leurs échanges interactifs, reflète la relation asymétrique et complémentaire qui se construit entre les étudiants et les langues en présence.



Conclusion générale

Conclusion générale

Walter Henriette⁴⁴ affirme que « *les mots ne connaissent pas de frontières* », à cet effet, rappelons en guise de conclusion générale que notre travail est une tentative pour traiter dans un cadre didactique mais aussi sociolinguistique le phénomène des interactions en contexte plurilingue dans le milieu étudiant à Béjaia. Pour ce faire, nous sommes parties d'une problématique consistant à comprendre comment les étudiants de l'université de cette ville vivent la coexistence de différentes langues tels l'Arabe, le Kabyle et le Français dans leur univers. Puis, pour vérifier nos hypothèses, nous nous sommes appuyées sur l'analyse d'un ensemble de questions portant sur les pratiques langagières de nos enquêtés.

Ce qui peut être constaté comme bilan général de cette recherche est qu'en premier lieu, la diversité culturelle mais surtout langagière des différentes variétés co-existantes et parallèlement échangées, nous ont permis, au fur et à mesure, de répondre à notre problématique à savoir qu'il y a intercompréhension entre les étudiants béjaouis. Nous avons relevé également de notre recherche que malgré la pluralité des langues et des variétés de langues, l'université Abderrahmane Mira se trouve être un terrain fertile favorisant positivement les échanges interactifs et la compréhension entre les différents étudiants.

Il est toutefois nécessaire de soulever l'omniprésence de plusieurs entraves vectrices de représentations linguistiques, spécifiques à chaque sujet parlant et présentes au moment des échanges. Celles-ci engendrent parfois, le sentiment d'insécurité linguistique ou encore d'attitudes linguistiques négatives. Ces représentations linguistiques donnent aussi naissance à des malaises chez certains locuteurs, ce qui provoque un mur d'obstacles pour l'adoption ou la détermination du choix de langue. Néanmoins, ce qui est ressorti de notre

⁴⁴ Walter Henriette, L'intégration des mots venus d'ailleurs, *Alsic : Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication*, volet 8, n° 1, 2005, pp. 35-44. Disponible sur <https://alsic.revues.org/324#tocto1n16> consulté le 29 mars 2016.

Conclusion générale

enquête et au gré de nos deux questions secondaires est que les étudiants de la ville de Béjaia, en tant que locuteurs côtoyant plusieurs langues et se heurtant à divers difficultés, adoptent une multiplicité de stratégies afin de dépasser toute barrière les empêchant de se faire comprendre. En effet, en usant du paraverbal à travers la mimique, l'apprentissage de nouveaux dialectes ou de nouvelles langues et avec l'effort constant d'essayer de deviner le sens des phrases, les étudiants béjaouis ne cessent d'innover, de se surpasser et de coopérer pour pouvoir échanger et maintenir la compréhension mutuelle. Par ailleurs, nous pouvons affirmer que l'alternance codique est l'une des stratégies de communication qui se répond le plus chez nos étudiants et c'est le moyen principal par lequel les étudiants de Béjaia parviennent à interagir dans de bonnes conditions.

En second lieu, à travers les résultats obtenus, nous pouvons à présent infirmer nos deux premières hypothèses de départ que nous avons formulées comme suit :

- Nous supposons qu'il serait naïf d'imaginer la coexistence entre les différentes langues dans notre contexte, autrement que comme un voisinage marqué par le rapport de compétition et de conflit.
- Nous pensons également que l'ensemble des représentations linguistiques et les images de soi ou de l'autre exerce une influence sur les attitudes et les comportements langagiers de notre public dans leur milieu étudiantin. Ce qui nous laisse davantage supposer que dans ce cas précis, ces participants éprouvent des difficultés d'intercompréhension, ce qui constitue un réel problème de communication.

Ainsi, à l'inverse de ce que nous avons supposé au préalable, le Kabyle, l'Arabe, le Français et même l'Anglais, ne sont ni en rivalité ni en affrontement mais sont noués par un lien de complémentarité et d'harmonie. Aussi, malgré l'ensemble des représentations linguistiques et les images de soi ou de l'autre qui exercent une influence sur les attitudes et les comportements langagiers lors des

Conclusion générale

échanges, les étudiants arrivent tout de même à communiquer et à échanger en faisant appel à diverses stratégies de communication ; c'est pourquoi, nous affirmons notre troisième hypothèse que nous avons énoncé ainsi :

- nous sommes d'avis que malgré les problèmes qu'ils rencontrent, les étudiants conçoivent tout de même diverses stratégies pour arriver à les surpasser et à se comprendre.

En troisième lieu, nous sommes parvenues à atteindre les objectifs que nous nous sommes assignées au tout début de notre travail de recherche. En effet, nous avons pu vérifier à travers la présence des trois langues (kabyle, arabe et français) et aussi à travers la présence de la langue anglaise que nous voyons émerger jour après jour, l'existence d'une relation interactive entre les étudiants de l'université Abderrahmane Mira. Nous avons également abouti à notre deuxième objectif, en définissant la nature des obstacles rencontrés par les étudiants au moment de leurs échanges. Enfin, notre troisième objectif s'est clarifié tout au long de notre corpus ; nous expliquons par ailleurs, le lien étroit existant entre l'individu, les langues et la société par la complémentarité des langues, leurs alternances et leur coexistence dans la société algérienne à travers leurs usages quotidiens par l'individu. En définitif, c'est au moyen du lien existant entre les trois paramètres évoqués (l'individu, les langues et la société) que les étudiants de l'université Abderrahmane Mira de Béjaia parviennent à dépasser leur simple cohabitation en la transformant en interaction.

Pour conclure ce modeste travail, nous tenons à signaler que nous sommes conscientes que cette recherche n'est qu'un essai, qui susciterait encore plus d'exploitations et de recherches profondes. C'est pourquoi, nous nous sommes fixées comme futur objectif de recherche, la poursuite de nos investigations sur ce même terrain, pour mieux affiner notre analyse.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages et revues

- Abdelhamid Samir, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna*. Thèse de doctorat, Université de Batna, 2002.
- Beacco Jean-Claude, *l'intégration linguistique des migrants adultes : d'un pays à l'autre, d'une langue à l'autre*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2004.
- Benrabah Mohamed, *Langue et pouvoir en Algérie*, Séguier, Paris, 1999.
- Bloomfield Leonard, *Language*, Allen and Unwin, London, 1935.
- Calvet Louis-Jean, *la Sociolinguistique*, Puf, Que Sais-Je ?, Paris, 1993.
- Calvet louis-Jean, *Langage, Corps et Société*, Payot. Paris, 1989.
- Calvet Louis-Jean, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- D'Hainaut Louis, *Concepts et méthodes de la statistique*, Labor, Bruxelles, 1986.
- Fishman Joshua Aaron, *Language and ethnicity in Minority Sociolinguistic Perspective*, England, Multilingual Matters, 1989.
- Ghiglione Rodolphe et Matalon Benjamin, *les enquêtes sociologiques : théories et pratique*, Armand Colin, Paris, 1978.
- Gumperz John Joseph, *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, L'Harmattan, Paris, 1982.

Références bibliographiques

- Hamers Josiane., et Blanc Michel, *Bilingualité et bilinguisme*, Pierre Mardaga, Bruxelles, 1983.
- Houdebine-Gravaud Anne-Marie, *L'imaginaire linguistique*, Travaux de linguistique n° 07, Presses de l'Université d'Angers, 1996.
- Kateb Yacine, *L'œuvre en fragments*, cité par Nyssen Hubert, *L'Algérie en 1970, telle que j'ai vue*, Arthaud, Paris, 1970.
- Khouatmi Boukhatem, *Les Alternances Codiques Français/ Arabe Chez L'enfant en période préscolaire*, Mémoire de magister, Université Hassiba Benbouali de Chlef, 2015.
- Le CECR, *Apprendre, Enseigner, Evaluer*, Le Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2001.
- Sebaa Rabeh, *L'Algérie et la langue française ou l'altérité en partage*, Dar El Gharb, Oran, 2002.
- Taleb Ibrahimy Khaoula, *Les Algériens et leur(s) langue(s) : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Dar El-Hikma, Alger, 1995.
- Titone Renzo, *le bilinguisme précoce*, Dessart, Bruxelles, 1972.
- Traverso Véronique, *L'analyse des conversations*, Armand Colin, Lyon, 1984.
- Weinreich Uriel, *Languages in contact: Findings and problems*, The Hague: Mouton, New York, 1953.
- Zouali Oufaa, *Les usages langagiers et expression identitaire de marocains vivants en milieu minoritaire ou en milieu majoritaire*, thèse de doctorat, université Laval, 2004.

Références bibliographiques

Dictionnaires

- Cuq Jean-Pierre, (dir.) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : ASDIFLE - CLE International, 2003.
- Dubois Jean et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.
- Le Maxidico : *Dictionnaire Encyclopédique de la Langue Française*, la Connaissance, Paris, 1996.

Sitographie

- Cherrade Benchefra Yasmina, *Paroles d'étudiants*, Insaniyat. Disponible sur <http://insaniyat.revues.org/8520> consulté le 06 février 2016.
- Grandguillaume Gilbert, *Langue, Identité et Culture Nationale au Maghreb*, Peuples Méditerranéens, n°9. Disponible sur <http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=6> consulté le 04 février 2016.
- Grandguillaume Gilbert, *Langues et Nation : le cas de l'Algérie, L'Algérie contemporaine. Bilan et solutions pour sortir de la crise*, L'Harmattan. Disponible sur <http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=100> consulté le 23 novembre 2015.
- Bonnico Céline, *Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive*, Contributions des étudiants, n°1, 2007. Disponible sur <https://philonsorbonne.revues.org/102#toc> consulté le 15 avril 2016.
- Taleb Ibrahim Khaoula, *L'Algérie: coexistence et concurrence des langues*, L'année du Maghreb. Disponible sur <http://anneemaghreb.revues.org/305> consulté le 23 novembre 2015.

Références bibliographiques

- Walter Henriette, L'intégration des mots venus d'ailleurs, Alsic : Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication, volet 8, n° 1, 2005. Disponible sur <https://alsic.revues.org/324#tocto1n16> consulté le 29 mars 2016.
- Wuilmart Françoise, La traduction littéraire, source d'enrichissement de la langue d'accueil, Centre européen de traduction littéraire. Disponible sur <http://www.traduction-litteraire.com/articles/la-traduction-litteraire-source-d-enrichissement-langue-d-accueil/> consulté le 27 novembre 2015.

Articles de presse


- Daoud Kamel, La langue algérienne existe-t-elle vraiment ?, article paru le 05 janvier 2016 dans Algérie-Focus. Disponible sur <http://www.algerie-focus.com/2013/06/la-langue-algerienne-existe-t-elle-vraiment/> consulté le 07 février 2016.
- Haddadou Mohand Akli, Tamazight, langue officielle, l'espoir de toute une génération, article paru le 02 février 2016 dans le journal El Watan n°7706. Disponible sur http://www.elwatan.com/contributions/tamazight-langue-officielle-l-espoir-de-toute-une-generation-02-02-2016-313409_120.php consulté le 07 février 2016.
- Semmar Abdou, Nouvelle Constitution/Le Tamazight enfin reconnu comme une langue officielle en Algérie, article paru le 05 janvier 2016 dans Algérie-Focus. Disponible sur <http://www.algerie-focus.com/2016/01/nouvelle-constitutionle-tamazight-enfin-reconnu-comme-une-langue-officielle-en-algerie/> consulté le 07 février 2016.



Annexes

Annexe 01 : questionnaire de recherche

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



جامعة بجاية
Tasdawit n'Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
Master 2 option Didactique

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées.

- ❖ Vous êtes : Une femme Un homme Âge
- ❖ De quelle région êtes-vous ?

01)- Parlez-vous plusieurs langues ?

Oui
Non

02)- Au sein de l'université, quelles langues utilisez-vous dans les contextes suivants ?

- ❖ En classe ou dans les couloirs avant l'arrivée de l'enseignant(e) :
 - L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
 - Le français Plusieurs langues en même temps
- ❖ En classe pendant le cours :
 - L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
 - Le français Plusieurs langues en même temps
- ❖ En dehors de la classe
 - L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
 - Le français Plusieurs langues en même temps

03)- Selon vous, l'usage de plusieurs langues (l'arabe, le berbère et le français) au cours d'une conversation facilite-t-il la communication ?

Oui

Non

- Justifiez dans les deux cas :

.....
.....
.....
.....

04)- D'après vous, est-ce que toutes les langues se valent (ont la même valeur) ?

Oui

Non

- Dites pourquoi :

.....
.....
.....

05)- Classez par ordre de préférence les langues que vous pratiquez (en justifiant à chaque fois votre choix)

..... parce que
..... parce que
..... parce que
..... parce que

06)- Lorsque vous parlez avec les autres étudiants, éprouvez-vous le sentiment d'une :

- ❖ Sécurité linguistique (valorisation de votre langue)
- ❖ Insécurité linguistique (non valorisation de votre langue)

- Justifiez dans les deux cas :

.....
.....
.....
.....

07)- comprenez-vous l'alternance codique (alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques) ?

- Évidemment
 Oui
 Parfois
 Pas du tout

- Si oui, comment comprenez-vous le sens de ces phrases ?

- ❖ D'après le sens général
 ❖ Vous le devinez à partir du reste de la phrase
 ❖ Grâce aux habitudes langagières acquises
 ❖ Autres

08)- Quelles sont les stratégies auxquelles vous recourez pour faciliter vos interactions ?

- ❖ Les mimiques
 ❖ Le mélange des langues
 ❖ Vous vous mettez à apprendre les langues des autres étudiants
 ❖ Ou alors vous ne recourez à aucune stratégie et l'interaction se fait naturellement

09)- Lors de votre arrivée à l'université, quelle attitude avez-vous décidé d'entreprendre à l'égard des autres étudiants ayants des cultures et des langues complètement différentes de la vôtre ?

- Avez-vous pris la décision de :

- ❖ Vous fondez dans la masse en faisant des efforts et faire en sorte de vous adapter à la nouvelle situation ?
 ❖ Ou alors, avez-vous préféré vous isoler en vous écartant des autres ?

- Justifiez dans les deux cas:

.....

10)- Au sein de votre enceinte universitaire avez-vous déjà vécu de mauvaises expériences dues à la pluralité des langues ?

- Oui
 Non

- Si oui racontez :

.....

.....

.....

.....

.....

11)- Comment vivez-vous la pluralité des langues ?

.....

.....

.....

.....

12)- En s'appuyant sur votre expérience, pouvez-vous dire que le plurilinguisme dans le milieu étudiantin, constitue :

❖ Un atout

❖ Une entrave (contrainte)

- Justifiez dans les deux cas :

.....

.....


.....

Nous vous remercions pour votre contribution.

Annexe 02 : Quelques exemplaires des réponses recueillies

Anonyme 01

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



جامعة بجاية
Tasdawit n'Égayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
Master 2 option Didactique

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées.

❖ Vous êtes : Une femme Un homme Âge22.....ans...

❖ De quelle région êtes-vous ? :Bejaïa...(..Centre).....

01)- Parlez-vous plusieurs langues ?

Oui
Non

02)- Au sein de l'université, quelles langues utilisez-vous dans les contextes suivants ?

❖ En classe ou dans les couloirs avant l'arrivée de l'enseignant(e) :

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

❖ En classe pendant le cours :

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

❖ En dehors de la classe

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

03)- Selon vous, l'usage de plusieurs langues (l'arabe, le berbère et le français) au cours d'une conversation facilite-t-il la communication ?

Oui

Non

- Justifiez dans les deux cas :

La communication est rendue plus facile et plus transparente avec l'usage de plusieurs langues.

04)- D'après vous, est-ce que toutes les langues se valent (ont la même valeur) ?

Oui

Non

- Dites pourquoi :

Toutes les langues ont la même valeur, elles sont toutes importantes et belles. Il ne faut pas faire de différence entre elles.

05)- Classez par ordre de préférence les langues que vous pratiquez (en justifiant à chaque fois votre choix)

- l'arabe dialectale parce que c'est ma langue maternelle
- le kabyle parce que c'est une très belle variété
- l'arabe parce que c'est la langue du coran
- le français parce que c'est la langue de mon pays

06)- Lorsque vous parlez avec les autres étudiants, éprouvez-vous le sentiment d'une :

- ❖ Sécurité linguistique (valorisation de votre langue)
- ❖ Insécurité linguistique (non valorisation de votre langue)

- Justifiez dans les deux cas :

Je n'éprouve jamais d'insécurité linguistique, bien au contraire je me sens à l'aise et dans mon élément quand je parle avec les autres.

07)- comprenez-vous l'alternance codique (alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques) ?

- Évidemment
 Oui
 Parfois
 Pas du tout

- Si oui, comment comprenez-vous le sens de ces phrases ?

- ❖ D'après le sens général
 ❖ Vous le devinez à partir du reste de la phrase
 ❖ Grâce aux habitudes langagières acquises
 ❖ Autres

08)- Quelles sont les stratégies auxquelles vous recourez pour faciliter vos interactions ?

- ❖ Les mimiques
 ⊗ Le mélange des langues
 ❖ Vous vous mettez à apprendre les langues des autres étudiants
 ❖ Ou alors vous ne recourez à aucune stratégie et l'interaction se fait naturellement

09)- Lors de votre arrivée à l'université, quelle attitude avez-vous décidé d'entreprendre à l'égard des autres étudiants ayant des cultures et des langues complètement différentes de la vôtre ?

- Avez-vous pris la décision de :

- ❖ Vous fondez dans la masse en faisant des efforts et faire en sorte de vous adapter à la nouvelle situation ?
 ❖ Ou alors, avez-vous préféré vous isoler en vous écartant des autres ?

- Justifiez dans les deux cas:

..... Se fonder dans la masse est une richesse pour
 son car on apprend de l'autre (de sa langue et
 de sa culture.)

10)- Au sein de votre enceinte universitaire avez-vous déjà vécu de mauvaises expériences dues à la pluralité des langues ?

- Oui
 Non

- Si oui racontez :

11)- Comment vivez-vous la pluralité des langues ?

Très Bien
Je me fais comprendre et j'essaie toujours de comprendre les autres.

12)- En s'appuyant sur votre expérience, pouvez-vous dire que le plurilinguisme dans le milieu estudiantin, constitue :

- ❖ Un atout
- ❖ Une entrave (contrainte)


- Justifiez dans les deux cas :

Le plurilinguisme est la source des interactions de notre milieu, sans cette diversité de langues il me peut à mon avis avoir d'interactions ou d'échanges.

Nous vous remercions pour votre contribution.

Anonyme 02

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



جامعة بجاية
Tasdawit n'Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
Master 2 option Didactique

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées.

❖ Vous êtes : Une femme Un homme Âge ... *27 ans* ...

❖ De quelle région êtes-vous ? : *Annizoua*

01)- Parlez-vous plusieurs langues ?

Oui
Non

02)- Au sein de l'université, quelles langues utilisez-vous dans les contextes suivants ?

❖ En classe ou dans les couloirs avant l'arrivée de l'enseignant(e) :

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

❖ En classe pendant le cours :

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps
Anglais (langue d'instruction) et français quand c'est nécessaire

❖ En dehors de la classe

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

03)- Selon vous, l'usage de plusieurs langues (l'arabe, le berbère et le français) au cours d'une conversation facilite-t-il la communication ?

- Oui
Non

- Justifiez dans les deux cas :

Le code switching m'aide beaucoup à m'exprimer. Par ça me permet de me faire comprendre auprès des personnes qui ne parlent pas le même dialecte que moi. Aussi, il me permet d'exprimer mes idées ou mes notions que je n'arrive pas à exprimer dans ma langue maternelle (berbère, améharique) qui manque de vocabulaire dans certains domaines (nouvelles technologies, la science, etc.)

04)- D'après vous, est-ce que toutes les langues se valent (ont la même valeur) ?

- Oui
Non

- Dites pourquoi :

Les langues ont chacune une valeur pour les communautés qui les pratiquent, mais au delà de celles-ci, certaines se valent plus que d'autres. Dans le monde on certains ont un poids socio-économique et politique plus que les autres. Prenons par exemple la langue anglaise qui est une langue internationale et une langue dominante. Elle facilite les échanges entre les différents peuples du monde (lingua franca) et les échanges

05)- Classez par ordre de préférence les langues que vous pratiquez (en justifiant à chaque fois votre choix)

- Arabe classique parce que c'est la langue de ma religion et ça fait partie de mon identité
Français parce que c'est une langue très riche et très précieuse
Anglais parce que c'est une langue qui sert de langue internationale et de langue dominante
Kabyle parce que c'est ma langue maternelle, la langue de mes ancêtres et j'aime parler
Arabe dialectal parce que c'est ma langue que j'ai apprise énormément

06)- Lorsque vous parlez avec les autres étudiants, éprouvez-vous le sentiment d'une :

- ❖ Sécurité linguistique (valorisation de votre langue)
❖ Insécurité linguistique (non valorisation de votre langue)

- Justifiez dans les deux cas :

J'éprouve une sécurité linguistique car je valorise ma langue et je ne la méprise jamais. Au contraire, je prends beaucoup de plaisir à m'exprimer dans telle ou telle langue en faisant appel aux autres langues quand c'est nécessaire. (code switching)

07)- comprenez-vous l'alternance codique (alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques) ?

- Évidemment
 Oui
 Parfois
 Pas du tout

- Si oui, comment comprenez-vous le sens de ces phrases ?

- ❖ D'après le sens général
 ❖ Vous le devinez à partir du reste de la phrase
 ❖ Grâce aux habitudes langagières acquises
 ❖ Autres

08)- Quelles sont les stratégies auxquelles vous recourez pour faciliter vos interactions ?

- ❖ Les mimiques
 ❖ Le mélange des langues
 ❖ Vous vous mettez à apprendre les langues des autres étudiants
 ❖ Ou alors vous ne recourez à aucune stratégie et l'interaction se fait naturellement

09)- Lors de votre arrivée à l'université, quelle attitude avez-vous décidé d'entreprendre à l'égard des autres étudiants ayant des cultures et des langues complètement différentes de la vôtre ?

- Avez-vous pris la décision de :

- ❖ Vous fondre dans la masse en faisant des efforts et faire en sorte de vous adapter à la nouvelle situation ?
 ❖ Ou alors, avez-vous préféré vous isoler en vous écartant des autres ?

- Justifiez dans les deux cas :

*J'ai appris avec le temps à déchiffrer les mots qu'ils utilisaient
 souvent et à comprendre leur différents dialectes et différents accents.
 Parfois, je leur pose des questions quand je ne comprends pas
 une phrase ou une expression... ..*

10)- Au sein de votre enceinte universitaire avez-vous déjà vécu de mauvaises expériences dues à la pluralité des langues ?

- Oui
 Non

- Si oui racontez :

.. Je ne les qualifierai pas de mauvaises expériences, mais les autres étudiants (Tiziouzou, etc...) se mettaient souvent à rigoler quand nous, les gens des régions proches de la ville de Bejaia, parlons devant eux: Ils nous taquinaient en nous disant que nous parlons une langue tzigane, que nous parlons presque de l'arabe en ce sens que nous avons un accent trop "doux".

11)- Comment vivez-vous la pluralité des langues ?

Très bien... Aucune gêne pour moi... Au contraire, ça m'est
... qu' enrichissant pour nous.....

12)- En s'appuyant sur votre expérience, pouvez-vous dire que le plurilinguisme dans le milieu étudiantin, constitue :

- ❖ Un atout
- ❖ Une entrave (contrainte)


- Justifiez dans les deux cas :

Le plurilinguisme est un atout car c'est enrichissant au plan personnel et ça nous aide à être mieux préparés à un éventuel avenir professionnel dans un contexte multilingue et multiculturel, comme dans les boîtes internationales en Algérie ou à l'étranger. On apprend avec le temps à communiquer avec autrui sans grande difficulté.

Nous vous remercions pour votre contribution.

Anonyme 03

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



جامعة بجاية
Tasdawit n'Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
Master 2 option Didactique

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées.

❖ Vous êtes : Une femme Un homme Âge 24 ans.....

❖ De quelle région êtes-vous ? Akbou.....

01)- Parlez-vous plusieurs langues ?

Oui
Non

02)- Au sein de l'université, quelles langues utilisez-vous dans les contextes suivants ?

❖ En classe ou dans les couloirs avant l'arrivée de l'enseignant(e) :

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

❖ En classe pendant le cours

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

❖ En dehors de la classe

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

03)- Selon vous, l'usage de plusieurs langues (l'arabe, le berbère et le français) au cours d'une conversation facilite-t-il la communication ?

Oui

Non

- Justifiez dans les deux cas :

.. Cela permet d'expliquer un point de vue de différentes manières ce qui assure la transmission du message ..

04)- D'après vous, est-ce que toutes les langues se valent (ont la même valeur) ?

Oui

Non

- Dites pourquoi :

Le berbère est la langue de nos ancêtres. C'est la meilleure langue, belle et explicite à la fois. Contrairement à Tassalit et l'Arabe classique que je déteste et qui sont compliqués. D'ailleurs si j'aurai l'occasion de les supprimer, je le ferai sans hésitation.

05)- Classez par ordre de préférence les langues que vous pratiquez (en justifiant à chaque fois votre choix)

- Le Kabyle parce que c'est ma langue maternelle,
 - le Français parce que c'est la plus belle langue du monde.
 - L'Anglais parce que c'est la langue d'enseignement.

06)- Lorsque vous parlez avec les autres étudiants, éprouvez-vous le sentiment d'une :

❖ Sécurité linguistique (valorisation de votre langue)

❖ Insécurité linguistique (non valorisation de votre langue)

- Justifiez dans les deux cas :

Comment voulez-vous que je me sente en insécurité linguistique en parlant le Kabyle ? Je me sens en sécurité, bien et pas du tout complexe.

07)- comprenez-vous l'alternance codique (alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques) ?

- Évidemment
 Oui
 Parfois
 Pas du tout

- Si oui, comment comprenez-vous le sens de ces phrases ?

- ❖ D'après le sens général
 ❖ Vous le devinez à partir du reste de la phrase
 ❖ Grâce aux habitudes langagières acquises
 ❖ Autres

08)- Quelles sont les stratégies auxquelles vous recourez pour faciliter vos interactions ?

- ⊗ Les mimiques
 ❖ Le mélange des langues
 ❖ Vous vous mettez à apprendre les langues des autres étudiants
 ❖ Ou alors vous ne recourez à aucune stratégie et l'interaction se fait naturellement

09)- Lors de votre arrivée à l'université, quelle attitude avez-vous décidé d'entreprendre à l'égard des autres étudiants ayant des cultures et des langues complètement différentes de la vôtre ?

- Avez-vous pris la décision de :

- ❖ Vous fondre dans la masse en faisant des efforts et faire en sorte de vous adapter à la nouvelle situation ?
 ❖ Ou alors, avez-vous préféré vous isoler en vous écartant des autres ?

- Justifiez dans les deux cas:

.... Pour créer de nouvelles amitiés, apprendre
 de nouvelles choses et s'ouvrir aux
 autres.....

10)- Au sein de votre enceinte universitaire avez-vous déjà vécu de mauvaises expériences dues à la pluralité des langues ?

- Oui
 Non

- Si oui racontez :

11)- Comment vivez-vous la pluralité des langues ?

Assez-bien, vu que l'idée exprimée par
l'un arrive à passer à l'autre.

12)- En s'appuyant sur votre expérience, pouvez-vous dire que le plurilinguisme
dans le milieu étudiantin, constitue :

- ❖ Un atout
- ❖ Une entrave (contrainte)


- Justifiez dans les deux cas :

C'est un atout, les étudiants viennent
de partout. L'université arrive à les réunir
grâce à ce plurilinguisme, justement car il
assure les rencontres et les échanges.

Nous vous remercions pour votre contribution.

Anonyme 04

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



جامعة بجاية
Tasdawit n' Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
Master 2 option Didactique

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées.

❖ Vous êtes : Une femme Un homme Âge *22 Ans*

❖ De quelle région êtes-vous ? : *Kheerata*

01)- Parlez-vous plusieurs langues ?

Oui
Non

02)- Au sein de l'université, quelles langues utilisez-vous dans les contextes suivants ?

❖ En classe ou dans les couloirs avant l'arrivée de l'enseignant(e) :

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

❖ En classe pendant le cours :

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

❖ En dehors de la classe

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

03)- Selon vous, l'usage de plusieurs langues (l'arabe, le berbère et le français) au cours d'une conversation facilite-t-il la communication ?

Oui

Non

- Justifiez dans les deux cas :

Pour mieux faire passer le message.

04)- D'après vous, est-ce que toutes les langues se valent (ont la même valeur) ?

Oui

Non

- Dites pourquoi :

Il est primordial que chaque personne considère les langues comme équivalentes pour pouvoir vivre en harmonie et en paix entre nous.

05)- Classez par ordre de préférence les langues que vous pratiquez (en justifiant à chaque fois votre choix)

Tamazight parce que c'est ma langue mère
 français parce que c'est ma langue seconde
 arabe parce que c'est la langue du Maroc
 parce que

06)- Lorsque vous parlez avec les autres étudiants, éprouvez-vous le sentiment d'une :

❖ Sécurité linguistique (valorisation de votre langue)

❖ Insécurité linguistique (non valorisation de votre langue)

- Justifiez dans les deux cas :

Je me sens complexer et gêner par ma langue maternelle. Je me sens également jugé et rabâcher par les autres étudiants.

07)- comprenez-vous l'alternance codique (alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques) ?

- Évidemment
 Oui
 Parfois
 Pas du tout

- Si oui, comment comprenez-vous le sens de ces phrases ?

- ❖ D'après le sens général
 ❖ Vous le devinez à partir du reste de la phrase
 ❖ Grâce aux habitudes langagières acquises
 ❖ Autres

08)- Quelles sont les stratégies auxquelles vous recourez pour faciliter vos interactions ?

- ❖ Les mimiques
 ❖ Le mélange des langues
 ❖ Vous vous mettez à apprendre les langues des autres étudiants
 Ou alors vous ne recourez à aucune stratégie et l'interaction se fait naturellement

09)- Lors de votre arrivée à l'université, quelle attitude avez-vous décidé d'entreprendre à l'égard des autres étudiants ayant des cultures et des langues complètement différentes de la vôtre ?

- Avez-vous pris la décision de :

- ❖ Vous fondre dans la masse en faisant des efforts et faire en sorte de vous adapter à la nouvelle situation ?
 ❖ Ou alors, avez-vous préféré vous isoler en vous écartant des autres ?

- Justifiez dans les deux cas:

Pour mieux parler avec les autres et apprendre de leur culture

.....

10)- Au sein de votre enceinte universitaire avez-vous déjà vécu de mauvaises expériences dues à la pluralité des langues ?

- Oui
 Non

- Si oui racontez :

11)- Comment vivez-vous la pluralité des langues ?

Plus tôt. Bien. J'adore apprendre de nouvelles langues. Ça ouvre l'esprit.

12)- En s'appuyant sur votre expérience, pouvez-vous dire que le plurilinguisme dans le milieu étudiant, constitue :

- ❖ Un atout
- ❖ Une entrave (contrainte)


- Justifiez dans les deux cas :

Ça aide beaucoup au niveau de l'interaction et de la cohésion étudiante.

Nous vous remercions pour votre contribution.

Anonyme 05

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



جامعة بجاية
Tasdawit n'Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
Master 2 option Didactique

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées.

❖ Vous êtes : Une femme Un homme Âge ... 22 ans ...

❖ De quelle région êtes-vous ? : ... Targuine ...

01)- Parlez-vous plusieurs langues ?

Oui
Non

02)- Au sein de l'université, quelles langues utilisez-vous dans les contextes suivants ?

❖ En classe ou dans les couloirs avant l'arrivée de l'enseignant(e) :

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

❖ En classe pendant le cours :

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

❖ En dehors de la classe

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

03)- Selon vous, l'usage de plusieurs langues (l'arabe, le berbère et le français) au cours d'une conversation facilite-t-il la communication ?

Oui

Non

- Justifiez dans les deux cas :

La pluralité des langues ici à l'université favorise la communication donc elle devient facile.

04)- D'après vous, est-ce que toutes les langues se valent (ont la même valeur) ?

Oui

Non

- Dites pourquoi :

parce que pour moi, la langue Française occupe un statut prestigieux par rapport aux autres.

05)- Classez par ordre de préférence les langues que vous pratiquez (en justifiant à chaque fois votre choix)

Français parce que c'est une belle langue
 Kabyle parce que c'est ma langue maternelle
 Arabe parce que langue sacrée de l'Islam
 parce que

06)- Lorsque vous parlez avec les autres étudiants, éprouvez-vous le sentiment d'une :

❖ Sécurité linguistique (valorisation de votre langue)

❖ Insécurité linguistique (non valorisation de votre langue)

- Justifiez dans les deux cas :

même si j'aime la langue Française, je ne me sens jamais en insécurité linguistique car ma langue maternelle est un dialecte aussi beau que les autres dialectes que l'on parle en Français.

07)- comprenez-vous l'alternance codique (alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques) ?

- Évidemment
 Oui
 Parfois
 Pas du tout

- Si oui, comment comprenez-vous le sens de ces phrases ?

- ❖ D'après le sens général
 ❖ Vous le devinez à partir du reste de la phrase
 ❖ Grâce aux habitudes langagières acquises
 ❖ Autres

08)- Quelles sont les stratégies auxquelles vous recourez pour faciliter vos interactions ?

- ❖ Les mimiques
 ❖ Le mélange des langues
 ❖ Vous vous mettez à apprendre les langues des autres étudiants
 ❖ Ou alors vous ne recourez à aucune stratégie et l'interaction se fait naturellement

09)- Lors de votre arrivée à l'université, quelle attitude avez-vous décidé d'entreprendre à l'égard des autres étudiants ayant des cultures et des langues complètement différentes de la vôtre ?

- Avez-vous pris la décision de :

- ❖ Vous fondre dans la masse en faisant des efforts et faire en sorte de vous adapter à la nouvelle situation ?
 ❖ Ou alors, avez-vous préféré vous isoler en vous écartant des autres ?

- Justifiez dans les deux cas:

j'ai essayé et j'essaie toujours d'entrer en discussion avec les autres étudiants et ainsi les connaître, connaître leurs langues et leurs cultures

10)- Au sein de votre enceinte universitaire avez-vous déjà vécu de mauvaises expériences dues à la pluralité des langues ?

- Oui
 Non

- Si oui racontez :

11)- Comment vivez-vous la pluralité des langues ?

positivement... ça aide à s'enrichir et à acquérir plusieurs
compétences linguistiques.

12)- En s'appuyant sur votre expérience, pouvez-vous dire que le plurilinguisme dans le milieu étudiant, constitue :

- ❖ Un atout
- ❖ Une entrave (contrainte)


- Justifiez dans les deux cas :

c'est un avantage qui m'aide à communiquer aisément
et à interagir facilement avec les autres étudiants.

Nous vous remercions pour votre contribution.

Anonyme 06

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



جامعة بجاية
Tasdawit n'Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
Master 2 option Didactique

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées.

❖ Vous êtes : Une femme Un homme Âge 21 ans ..

❖ De quelle région êtes-vous ? : .. Sidi Aïch ..

01)- Parlez-vous plusieurs langues ?

Oui
Non

02)- Au sein de l'université, quelles langues utilisez-vous dans les contextes suivants ?

❖ En classe ou dans les couloirs avant l'arrivée de l'enseignant(e) :

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

❖ En classe pendant le cours :

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

❖ En dehors de la classe

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère ou ses multiples dialectes
Le français Plusieurs langues en même temps

03)- Selon vous, l'usage de plusieurs langues (l'arabe, le berbère et le français) au cours d'une conversation facilite-t-il la communication ?

Oui

Non

- Justifiez dans les deux cas :

L'usage de plusieurs langues permet de mettre en évidence le sens exact des phrases et rend ainsi la communication plus fluide.

04)- D'après vous, est-ce que toutes les langues se valent (ont la même valeur) ?

Oui

Non

- Dites pourquoi :

La subjectivité de la langue maternelle : elle est toujours plus valorisée, plus pratiquée et plus aimée par son locuteur.

05)- Classez par ordre de préférence les langues que vous pratiquez (en justifiant à chaque fois votre choix)

- Le kabyle parce que c'est ma langue maternelle.....
- L'arabe classique parce que c'est la langue de la religion.....
- Le français parce que c'est une belle langue avec un riche vocabulaire.....
- L'anglais parce que c'est la 1ère langue étrangère.....

06)- Lorsque vous parlez avec les autres étudiants, éprouvez-vous le sentiment d'une :

- ❖ Sécurité linguistique (valorisation de votre langue)
- ❖ Insécurité linguistique (non valorisation de votre langue)

- Justifiez dans les deux cas :

L'usage de plusieurs langues est une preuve d'insécurité linguistique.

07)- comprenez-vous l'alternance codique (alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques) ?

- Évidemment
 Oui
 Parfois
 Pas du tout

- Si oui, comment comprenez-vous le sens de ces phrases ?

- ❖ D'après le sens général
 ❖ Vous le devinez à partir du reste de la phrase
 ❖ Grâce aux habitudes langagières acquises
 ❖ Autres

08)- Quelles sont les stratégies auxquelles vous recourez pour faciliter vos interactions ?

- ❖ Les mimiques
 Le mélange des langues
 ❖ Vous vous mettez à apprendre les langues des autres étudiants
 ❖ Ou alors vous ne recourez à aucune stratégie et l'interaction se fait naturellement

09)- Lors de votre arrivée à l'université, quelle attitude avez-vous décidé d'entreprendre à l'égard des autres étudiants ayant des cultures et des langues complètement différentes de la vôtre ?

- Avez-vous pris la décision de :

- ❖ Vous fondre dans la masse en faisant des efforts et faire en sorte de vous adapter à la nouvelle situation ?
 ❖ Ou alors, avez-vous préféré vous isoler en vous écartant des autres ?

- Justifiez dans les deux cas:

..Se fondre dans la masse est la clé de toute adaptation
 ..et une preuve d'ouverture d'esprit, d'acceptation et
 ..d'interaction.....
 ..
 ..

10)- Au sein de votre enceinte universitaire avez-vous déjà vécu de mauvaises expériences dues à la pluralité des langues ?

- Oui
 Non

- Si oui racontez :

Annexe 03 : dépouillement des données.

L'axe des variables sociales	
Questions	Réponses
Sexe	Femme = 24, Homme = 15.
Age	20 ans = 6, 21 ans = 2, 22 ans = 7, 23 ans = 6, 24 ans = 9, 25 ans = 5, 26 ans = 3, 27 ans = 1.
Région	<ul style="list-style-type: none"> - La haute ville = 10. - Les communes mixtes de la soummam : Ferraoun = 1, Amizour = 4, Semaoun = 2 El-Kseur = 3, Seddouk = 4, Sidi Aich = 3, Akbou = 4, Tazmalt = 1, Beni djlil = 1. - Le sahel : Tichy = 2, Aoukas = 1, Souk El Tenine = 1 Melbou = 1, Kherrata = 1.

L'axe de la pluralité des langues et des interactions étudiantes	
Questions	Réponses/Justifications
Q1	Oui = 39, Non = 0.
Q2	<p>Contexte 1 : Proposition 1 = 0, Proposition 2 = 1, Proposition 3 = 9, Proposition 4 = 3, Proposition 5 = 26.</p> <p>Contexte 2 : Proposition 1 = 0, Proposition 2 = 0, Proposition 3 = 2, Proposition 4 = 25, Proposition 5 = 12.</p> <p>Contexte 3 : Proposition 1 = 0, Proposition 2 = 0, Proposition 3 = 10, Proposition 4 = 2, Proposition 5 = 27.</p>
Q3	Oui = 39, Non = 0. Justification : la communication devient : Fluide, transparente, plus facile, très aisée, transmissible.
Q11	<p>Bien, assez bien, positivement, parfaitement, en harmonie, normalement, formidablement.</p> <p>Le plurilinguisme :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous permet d'avoir de longues discussions. - Constitue une véritable richesse sur plusieurs plans. - Permet de faire transmettre le message. - Permet de créer des liens, d'apprendre et de s'ouvrir aux autres.
Q12	<p>Un atout = 38, Une entrave = 1.</p> <p>Justification (un atout) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le plurilinguisme favorise les interactions entre les étudiants. - Le plurilinguisme facilite l'intercompréhension et la communication. - Le plurilinguisme est un signe de progression et d'ouverture. <p>Justification (Une entrave) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le plurilinguisme diminue la valeur d'une langue ainsi que de sa maîtrise.

L'axe des obstacles rencontrés lors des échanges interactifs	
Questions	Réponses/Justifications
Q4	<p>Oui = 14, Non = 25.</p> <p>Justification (oui) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il ne faut pas faire de différence entre les langues. - Toutes les langues sont aussi belles qu'importantes. <p>Justification (non) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chaque langue a sa valeur aux yeux de son locuteur. - La valeur d'une langue dépend du contexte dans lequel celle-ci est utilisée. - Il y a toujours une langue plus dominante.
Q5	<ul style="list-style-type: none"> - Le Kabyle : langue maternelle, langue des ancêtres, une belle langue/variété + adjectifs d'appréciations. - Le Tasahlite : langue maternelle, vu comme difficile mais très jolie et très facile + adjectifs d'appréciations. - L'Arabe dialectal : langue maternelle, usage amical, une jolie langue/variété + adjectifs d'appréciations. - L'Arabe classique : langue du coran, langue sacrée de l'islam, langue de notre religion, langue de l'école, vocabulaire très riche + adjectifs d'appréciations. - Le Français : langue de prestige, du colonisateur, étrangère, seconde, la langue de Molière et de Voltaire, langue d'enseignement + adjectifs d'appréciations. - L'Anglais : langue universelle, langue étrangère, de l'avenir, langue d'enseignement, ouvre la porte sur le monde, sur les nouvelles technologies + adjectifs d'appréciations.
Q6	Sentiment de sécurité = 27, Sentiment d'insécurité = 12.

	<p>Justification (sentiment de sécurité):</p> <ul style="list-style-type: none"> - Je maîtrise toutes les langues et j'ai très confiance en moi. - j'accepte les langues des autres, les autres acceptent ma langue et donc tout le monde est ravi. - Je suis libre de parler ma langue où je veux et avec qui je veux. - Ma langue fait partie de ma personnalité elle ne doit donc déranger personne. On est différent c'est sûr mais normalement ça ne doit poser aucun problème. <p>Justification (sentiment d'insécurité):</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser plusieurs langues est synonyme d'insécurité linguistique. - Quand je parle en Tasahlite les autres me regardent bizarrement ce qui me complexe. - Le Tasahlite est trop jugé par les autres ce qui nous met en insécurité linguistique.
--	--

L'axe des stratégies entreprises	
Questions	Réponses/Justifications
Q7	<p>Evidemment = 38, Parfois = 1, pas du tout = 0.</p> <p>Justification :</p> <p>Proposition 1 = 12, Proposition 2 = 6, Proposition 3 = 21.</p>
Q8	<p>Proposition 1 = 3, Proposition 2 = 21, Proposition 3 = 6,</p> <p>Proposition 4 = 9.</p>
Q9	<p>Se fondre dans la masse = 38, S'isoler = 1.</p> <p>Justification (se fondre dans la masse) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour créer de nouvelles amitiés et de nouveaux liens.

	<ul style="list-style-type: none">- Pour interagir et s'intégrer à de nouveaux modes de vie.- S'ouvrir aux autres, apprendre leurs langues et découvrir de nouvelles cultures. <p>Justification (s'isoler) :</p> <ul style="list-style-type: none">- Je ne suis pas obligé de faire des efforts et de comprendre les langues des autres étudiants, la mienne me suffit.
Q10	<p>Oui = 6, Non = 33.</p> <p>Justification (oui) :</p> <ul style="list-style-type: none">- Pas mal d'étudiants se moquent de mon dialecte en rigolant sur les mots ou expressions typiques de ma région. Je me bats donc parfois avec eux.- des fois ça nous arrive de ne pas comprendre ce que les gens voulaient dire ce qui provoque des malentendus.